HAL
open science

La publicité du BIG, un premier pas vers une nouvelle forme de célébrité ? Construction d'une figure d'auteur au fil de ses multiples visages, Bjarke Ingels : l'incarnation d'un architecte au travers de sa propre architecture

Thomas Georges

To cite this version:

Thomas Georges. La publicité du BIG, un premier pas vers une nouvelle forme de célébrité ? Construction d'une figure d'auteur au fil de ses multiples visages, Bjarke Ingels : l'incarnation d'un architecte au travers de sa propre architecture. Architecture, aménagement de l'espace. 2020. dumas-02524950

HAL Id: dumas-02524950

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02524950v1

Submitted on 30 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

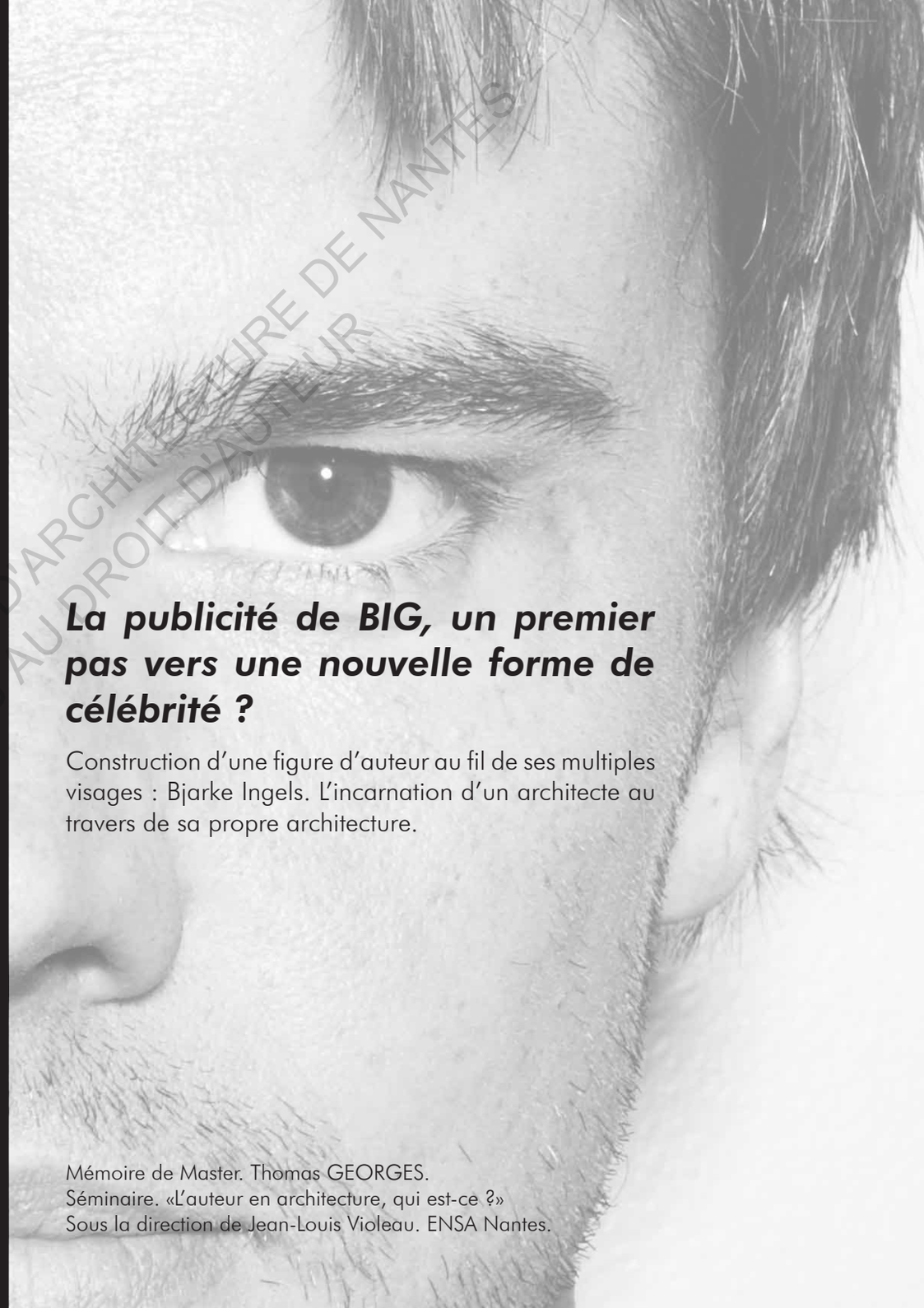
Le mémoire interroge la communication et la relation de l'architecte avec sa célébrité. Et ainsi, sa relation avec son «public», ses clients.

Au travers de cette recherche sur le cas du jeune «starchitecte» Bjarke Ingels, le mémoire pose les questions de son image dans le monde de l'architecture et dans «l'autre monde». La communication, la publication de Bjarke Ingels et de son agence, pose particulièrement cette question de célébrité dans les médias.

Aujourd'hui, peut-on cumuler les deux casquettes : l'auteur architecte savant, comme tout le monde l'imagine et l'auteur « starchitecte » de la jet set qui est publié partout, brisant les stéréotypes de l'architecte et qui assume son côté corporate et le branding de son agence ?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Janvier 2020.



La publicité de BIG, un premier pas vers une nouvelle forme de célébrité ?

Construction d'une figure d'auteur au fil de ses multiples visages : Bjarke Ingels. L'incarnation d'un architecte au travers de sa propre architecture.

Mémoire de Master. Thomas GEORGES.
Séminaire. «L'auteur en architecture, qui est-ce ?»
Sous la direction de Jean-Louis Violeau. ENSA Nantes.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Mémoire de Master. Thomas GEORGES.
Séminaire. «L'auteur en architecture, qui est-ce ?»
Sous la direction de Jean-Louis Violeau. ENSA Nantes.

ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Je souhaite adresser mes sincères remerciements aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont ainsi contribué à l'écriture de ce mémoire.
Merci à Jean-Louis Violeau pour tous ses conseils et pour avoir suivi l'élaboration de ce travail.
Merci à ma famille pour son soutien ainsi que sa relecture.
Merci à Bernard, Lucas et Maxime pour leurs témoignages et le temps qu'ils m'ont accordé, permettant de nourrir ce travail.

La publicité de BIG, un premier pas vers une nouvelle forme de célébrité ?

Construction d'une figure d'auteur au fil de ses multiples visages : Bjarke Ingels. L'incarnation d'un architecte au travers de sa propre architecture.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Sommaire.

Introduction. **10**

I) Bjarke Ingels, portrait d'un architecte.
1) Architecte et/ou caricaturiste. **18**
2) OMA, PLOT, BIG : le lancement. **22**

II) BIG, l'image d'une agence.
1) BIG = Bjarke Ingels ? **32**
2) La construction et la communication d'une agence ? **42**

III) Bjarke l'entrepreneur, la star.
1) BIG, la volonté d'un architecte. **58**
2) ... en quête d'une image et de reconnaissance ? **66**

Relevés. **78**

Conclusion. **84**

Entretiens. **90**

Bibliographie. **138**
Vidéographie. **140**
Iconographie. **142**

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Introduction.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le monde des « starchitectes » m'a toujours posé question depuis mon intérêt pour l'architecture. Déjà, au lycée professionnel, bien que la filière était très technique comparée à l'école d'architecture, mes professeurs me parlaient de Jean Nouvel, Zaha Hadid ou Tadao Ando pour illustrer ce qui étaient les stars de l'architecture contemporaine.

Tout au long de mes années lycée, je m'étais persuadé qu'il était simple de devenir un « starchitecte » : il fallait simplement passer par une école d'architecture, travailler dans une grande agence et ensuite fonder sa propre agence.

Au fur et à mesure de ma formation à l'ENSA Nantes, mes professeurs m'ont fait comprendre que le chemin n'était pas aussi simple. Et en parallèle, avec ma propre réflexion, je me rendais compte que cela engageait beaucoup de paramètres et que « le star-system » en architecture était très complexe.

Etant vite revenu à la réalité, je voulais quand même essayer de comprendre et de m'interroger sur le point de départ d'un « starchitecte » et sur sa construction. Ainsi, ce travail de mémoire arriva au moment opportun pour développer ma réflexion.

Pour étudier la construction d'une figure « starchitecte », j'ai décidé de choisir Bjarke Ingels et son agence BIG. J'ai sélectionné cet architecte-là, parmi tant d'autres car c'est cette figure, depuis mon entrée à l'école d'architecture qui m'a le plus interrogé. En effet, quand j'en parlais avec mes professeurs ou mes camarades de promotion, il n'y a jamais eu autant de réactions à propos d'un architecte. Au vu du nombre de critiques positives et/ou négatives, Bjarke Ingels est une figure d'architecte très controversée et c'est en cela qu'il m'a paru intéressant de l'étudier.

L'image de l'architecte et de la célébrité n'est pas nouvelle. Avant l'époque moderne, en Occident, les artistes travaillaient à la commande d'un mécène. C'est à partir de la Renaissance que l'on va reconnaître le travail des architectes en tant que tel. Le statut de l'architecte est maintenant un rôle à part entière : individualiste et

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

est considéré comme célèbre.

Depuis cette tendance n'a cessé de se développer. L'avènement du siècle des lumières et du capitalisme vient influencer encore plus cette émancipation. La société est alors témoin du développement des prestations intellectuelles, artistiques et architecturales : les architectes progressèrent dans l'innovation collective, au service de tous en proposant des réflexions sur l'habitat, la ville, les transports ...

Cette montée en célébrité et en prestige a été rendue possible grâce au développement des moyens de communication qui a permis de faire accélérer l'accès au savoir et surtout la transmission des idéaux et des doctrines. L'apparition des revues, des journaux spécialisés jusqu'aux nouveaux moyens tels que la radio, la télévision et internet dans toutes leurs formes ont largement contribué à l'avènement des «starchitectes» et ont aussi impacté le métier même d'architecte en terme de communication et de médiatisation. En coopération avec les médias, il y eut aussi l'apparition de nombreux prix récompensant leurs œuvres et/ou leur exercice pendant leurs carrières. Par exemple, le plus prestigieux, le Prix Pritzker en vogue depuis 1979, qui s'inspire du prix Nobel.

Ainsi, depuis l'avènement du terme « starchitecte », la médiatisation et la communication propre des architectes ont explosé. Tels des nouveaux acteurs qui ont gagné en renommée grâce à leurs nouveaux films ou l'Oscar pour parler « vulgairement », car nous verrons par la suite que la comparaison n'est pas aussi facile.

Malgré, cette médiatisation montante et constante, les renommées des architectes, pour la plupart sont restées cantonner aux mondes des architectes. Le problème de la communication entre les architectes et les non-initiés est connu depuis très longtemps maintenant. Mais peut-on imaginer une génération d'architectes présents et communiquant formidablement avec leurs publics non-initiés, à tel point de poser dans les plus grands magazines hors spécialisation architecturale ? Comment un architecte peut-il deve-

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

nir un auteur total et pouvoir imposer son visage comme marque de fabrique de son agence et de ses projets mêmes ?

Bjarke Ingels et son agence BIG, sont un bel exemple d'une agence bâtie sur un modèle corporate et jouissant d'une communication, d'une renommée de brand à l'américaine, qui en quelque sorte a su développer une nouvelle forme de production et de communication architecturale permettant de toucher un maximum de personnes. En sortant aussi des sentiers déjà connus des architectes, avec leurs projets comme les villes aquatiques ou leurs colonies sur la planète Mars, ils permettent de toucher plus de personnes et de porter un intérêt sur une nouvelle forme d'architecture. Ils n'hésitent pas à multiplier les formes de médias mais aussi à travailler et à saisir d'autres médiums de communication pour captiver encore plus de personnes.

BIG est solidement ancrée dans le monde des grandes agences d'architectures depuis une quinzaine d'années maintenant. Elle n'a cessé d'évoluer avec comme égérie, le visage de son patron : Bjarke Ingels. Pour chaque projet, image ou publication de l'agence parmi tous les médias d'initiés possibles, nous reconnaissons la marque de fabrique et ainsi l'identité de l'agence.

En bon héritier de Rem Koolhaas, il parvient à générer la forme du bâtiment à partir du programme, la déformant ensuite pour s'adapter au contexte urbain et aux différents flux qui devront l'animer.

L'agence se place parmi les agences internationales les plus suivies et les plus communicantes. BIG et son patron multiplient les médias de communication comme les films où les conférences diffusés sur internet, en utilisant le visage d'Ingels comme marque de fabrique. L'architecte ne cache pas son côté mégalomane et n'hésite pas à se placer à côté de ses projets même comme dans son ouvrage *Yes is More !*. Mais en quoi ces stratégies de communication peuvent-elles placer le visage de l'auteur en architecture au premier plan de ses propres ouvrages ?

Bjarke Ingels, est reconnu de nos jours comme un « starchi-

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

tecte » en tant que tel mais est souvent controversé et décrié par ses pairs. Pourtant il jouit d'une certaine reconnaissance, admiration ou haine dans les écoles d'architectures, par des personnes non-architectes mais aussi dans les médias spécialisés ou non. Ingels est vu comme une star faisant partie de la « jet-set »[1], dû à sa communication de ses projets mais aussi surtout sur sa communication de sa propre personne. Mais comment cet architecte s'est-il construit sa figure d'auteur et sa communication ?

La relation entre les architectes et le public à travers la communication de ces premiers est une entité universelle pour n'importe quel projet et ne possède pas de forme prédéfinie. Cette relation existe depuis très longtemps et n'a jamais cessé d'évoluer en association avec le métier d'architecte.

En prenant l'exemple de Bjarke Ingels, le super « starchitecte» mondialement connu pour la communication, l'enjeu du mémoire sera de s'intéresser justement à la manière dont il communique ses projets et sa propre personne. Et au final, essayer de mettre en lumière la manière de Bjarke Ingels, d'esquisser une nouvelle forme de célébrité en architecture.

Une approche biographique permettra d'avoir un premier regard sur la « façade publique », de ce que l'on sait sur l'agence BIG et son patron, l'origine et l'évolution des deux.

Puis pour obtenir un deuxième regard un peu plus en profondeur de la « façade privée », le mémoire s'appuiera sur trois entretiens de stagiaires de l'Ensa Nantes passés chez BIG Copenhague et New-York.

De plus, le mémoire sera ponctué de comparaisons avec d'autres architectes qui permettront d'enrichir encore plus les arguments énoncés.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1 *Entretien avec Maxime*

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Partie I.

Bjarke Ingels, portrait d'un architecte.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1) Architecte et/ou caricaturiste.

Bjarke Ingels est né à Copenhague en 1974, fils d'un père ingénieur et d'une mère dentiste. Il commença ses études aux beaux-arts de l'Académie Royale danoise en 1993 dans le but de s'améliorer dans le dessin et la représentation afin de pouvoir exercer sa première vocation qu'est la caricature. Au fil des années, il se trouva un grand intérêt pour l'architecture. Il décida de poursuivre ses études d'architecture à l'école technique supérieure d'architecture de Barcelone. Il retourna ensuite à Copenhague pour valider son diplôme en 1999. Pendant sa troisième année à Barcelone, il participa et gagna sa première compétition.

On peut d'ores et déjà imaginer que la traduction de ses projets et de sa pensée dans l'ouvrage *Yes is More !* n'est pas anodine au vu de son attrait pour la caricature et la bande dessinée. C'est aussi le cas pour ses goûts et ses manières de (re)présenter ses projets publiés. Les diagrammes de BIG projettent une attitude inévitable, suggérant que la forme finale est nécessaire. En pratique, cela se traduit par une approche strictement schématique de la création d'une forme architecturale empruntée à son ancien mentor, Rem Koolhaas, fréquenté lors de son passage à l'OMA à la fin des années 90 et début des années 2000. C'est cette approche de la génération d'architecture complète qui allie parfaitement les pouvoirs de présentation, de persuasion et de promotion personnelle très développés d'Ingels, qui a suscité la colère ou l'admiration de la profession d'architecte en général.

Sans aucun doute, tous ces facteurs ont joué un rôle dans le succès d'Ingels et de BIG. Une grande partie de sa philosophie de l'architecture est révélée dans son manifeste de 2009, *Yes is More !*, déjà énoncé. Dans un concept qu'il appelle « durabilité hédoniste »[2], bon nombre de ses projets cherchent à s'interroger sur

2 BIG (2010), *Yes is More : An Archicomic on Architectural Evolution,* Cologne, Taschen

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

« Je pense que Darwin est l'une des personnes qui explique le mieux notre processus de conception. »

la manière dont la durabilité peut être intégrée de manière ludique et responsable dans les bâtiments afin d'améliorer réellement le niveau de vie. Dans une citation illustrant et résumant l'approche de BIG en matière d'architecture, Ingels déclare : « Historiquement, le domaine de l'architecture a été dominé par deux extrêmes opposés. D'un côté, une avant-garde pleine d'idées folles. Issu de la philosophie ou d'une fascination du potentiel formel des visualisations informatiques. Ils sont souvent si éloignés de la réalité qu'ils ne peuvent devenir autre chose que des curiosités excentriques. De l'autre côté, des consultants bien organisés préparent des boîtes prévisibles et ennuyeuses de haut niveau. L'architecture semble s'inscrire dans deux fronts également non fertiles : soit naïvement utopique, soit pétrifiant pragmatique. Nous pensons qu'il existe une troisième voie coincée dans le no man's land entre les opposés diamétraux. Une architecture utopique pragmatique dont l'objectif pratique est la création de lieux socialement, économiquement et écologiquement parfaits. »[3]

Comme le nom de son ouvrage l'indique, Ingels veut pratiquer avec sa pensée et ses idéaux le «Oui, c'est Plus», c'est-à-dire absorber, combiner, disséquer toutes les contraintes et les idées évoquées lors des réunions en faisant de « l'alchimie architecturale »[4], comme l'agence aime l'appeler.

Ingels rappelle le processus d'un projet lors des réunions de concertation et explique le « sur-bookage » d'idées, une espèce de gros marchés où foisonnent des idées. Ainsi, s'opère une sorte de « sélection naturelle architecturale »[5], les meilleures survivent, elles

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

3 BIG (2010), *Yes is More : An Archicomic on Architectural Evolution,* Cologne, Taschen
4 INGELS B. (2009), *3 warp-speed architecture tales,* TED Talks, 18'
5 INGELS B. (2009), *3 warp-speed architecture tales,* TED Talks, 18'

sont combinées pour donner un mutant qui sera l'esquisse du design final.

En effet, plus tard dans son discours tenu lors d'un TED Talk en 2009, Ingels n'hésite pas à citer Darwin pour illustrer et promouvoir ses concepts : « Je pense que Darwin est l'une des personnes qui explique le mieux notre processus de conception. Son célèbre arbre évolutionnaire pourrait presque être un diagramme représentant notre façon de travailler. »

Ainsi, sans hésitations il s'accapare l'image unique d'un homme des sciences pour magnifier ses projets et le mode de fonctionnement de son agence.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE BRETAGNE
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

2) OMA, PLOT, BIG : le lancement.

Sorti du monde des études, c'est en 1998, Ingels a commencé à « faire ses armes » à l'Office for Metropolitan Architects dirigée par le très célèbre « starchitecte » : Rem Koolhaas. À ce moment-là, OMA était un creuset d'architectes en herbe désireux d'apprendre de l'architecte. Pendant son séjour à l'agence, Ingels a travaillé sur le bâtiment le plus important de la société à l'époque, à savoir le projet de la bibliothèque centrale de Seattle, qui a redessiné ce qu'est une bibliothèque au XXIe siècle. Ce projet a ensuite remporté de nombreux prix et fait de l'OMA une entreprise capable de réaliser de grands projets.

L'OMA, Office of Metropolitan Architecture existe depuis bientôt 45 ans. Elle rassemble aujourd'hui environ 200 personnes dans le monde entier. Avant cela, ils ont été des centaines à avoir travailler à l'agence. On constate deux générations d'architectes : la « cosmopolite » et la « relève »[6]. Dans la première, on y retrouve des personnalités telles que Zaha Hadid, Xaveer de Geyter ou encore Winy Maas de MVRDV. La deuxième génération quant à elle, concerne des architectes nés dans les années 1970 et qui ont élaborés et portés les projets internationaux de l'OMA. La figure emblématique de cette « famille » et sans nul doute Bjarke Ingels qui précédemment avait collaboré avec Julien de Smedt rencontré à l'OMA. De nombreuses jeunes pousses ont trouvé leur voie, couvées par l'« OMA », acronyme de l'agence mais aussi diminutif affectif de « grand-mère » en néerlandais.

Ingels quittera l'agence en 2001 et créera sa propre entreprise. Il se lança donc avec son ancien collègue belge, Julien de Smedt. Basée à Copenhague, la société PLOT était profondément fondée sur la recherche et la théorie. Le premier projet important

6 MANDOUL T. (2011), *« OMA, générateur de talents »*, L'Architecture d'Aujourd'hui, n°385, pages 44-46

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« De nombreuses pousses ont trouvé leurs voie, couvées par l'OMA, acronyme de l'agence mais aussi diminutif de "grand-mère" en néerlandais. »

consistait en une série de piscines en plein air dans le port de Copenhague. Ce projet a créé un avantage social sur un site vide, donnant vie à un quartier de la ville qui n'en avait pas. Viennent ensuite les maisons VM, un immeuble résidentiel, avec des unités individuelles pivotant loin des bâtiments voisins et des champs environnants. Ce bâtiment a placé Ingels et de Smedt aux portes de la célébrité architecturale. A la fin de l'année 2005, les deux hommes décidèrent de se séparer pour créer leurs propres agences.

En janvier 2006, Ingels fonde l'agence Bjarke Ingels Group : BIG. En s'entourant de ses premiers partenaires et de Sheela Sogaard, la directrice générale de l'agence. Ils créèrent ainsi ce qui allait être la « machine bien huilée » que l'on connait de nos jours. L'agence a commencé à travailler sur la même volonté d'expérimenter l'architecture comme au temps de PLOT.

En 2008, Ils réalisèrent un de leurs projets notables, appelé la « montagne » à Copenhague. Un projet alliant 10 000 m² de logements et le double en surface de parking. Les logements sont assemblés en escaliers formant une progression depuis le sol, rappelant la forme d'une montagne. Plus tard, ils réalisèrent la 8 House en 2010, la plus large opération immobilière privée du Danemark et de Scandinavie. Une surface totale d'environ 60 000 m² d'habitations et de 10 000 m² de commerces répartie sur 10 niveaux de planchers. En parallèle, Ingels dessine le pavillon danois pour l'exposition universelle de Shanghai en 2010. Il fait écho à la culture du vélo de plus en plus délaissé en Chine en accueillant plus de trois cents cyclistes en même temps pendant un parcours au sein du pavillon avec en son centre une piscine contenant une statue de

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

sirène qui n'est autre que le symbole de la ville de Copenhague. Toujours la même année, le magazine *Fast Compagny* place Bjarke Ingels dans la liste des 100 personnes les plus créatives dans le business grâce au pavillon.

C'est en 2011, que BIG gagne la compétition avec la toiture en matériaux recyclés d'un complexe industriel à Copenhague, comprenant 31 000 m² de pistes skiables. Le Wall Street Journal décerne à Ingels le prix de l'innovateur de l'année. En 2012, l'agence ouvre une antenne à New-York pour leur building pyramidal. Deux ans plus tard, ils conçoivent la Maison Lego au Danemark, du même nom que les petites briquettes que l'agence utilise fréquemment pour leurs maquettes conceptuelles ou de rendus. Jouant le jeu jusqu'au bout, BIG réalise la maison comme si elle était façonnée en briquettes géantes.

L'agence BIG n'est pas la seule entité que Bjarke Ingels (BIG, Bi) est créé, car en 2009, il s'associe à Lars Holme Larsen (Kilo Design, Ki) et Jens Martin Skibsted (Skibsted Ideation, Si), pour former le groupe de design KiBiSi. Ce groupe a pour vocation d'expérimenter des idées qui proviennent des champs de l'architecture, du mobilier, de l'électronique, du transport, de la culture. Ils ont notamment dessiné du mobilier pour le pavillon du danois pour l'exposition universelle, des casques audio pour Aiaiai ou des vélos pour Puma.

Ingels, sort en 2009 son premier ouvrage : *Yes is more !*. Un catalogue d'une trentaine de projets. Sous la forme d'une bande dessinée, ses projets et lui-même sont mis en avant et sont expliqués grâce aux planches très animées et colorées. Plus tard, l'agence sort le *Hot to Cold*, un ouvrage qui explore des scénarios climatiques et de la façon de vivre des personnes à travers le monde.

C'est en 2009, lors d'un TED Talk, qu'Ingels a commencé à parler de la notion de la durabilité hédoniste, cette notion qu'il applique dans tous ses projets.

Bjarke Ingels, apparaît dans plusieurs productions cinématographiques, la première étant en 2009 avec *My Playground* de

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

Kaspar Astrup Schröder qui met en scène ses bâtiments par des athlètes pratiquant la discipline du parkour. Ce même réalisateur va concevoir le film dédié à Ingels *Big Time* en 2017 qui montre la vie quotidienne de l'architecte. Il apparait fréquemment dans des séries documentaires centrées sur l'architecture comme par exemple *Abstract* sur Netflix.

A l'origine, Ingels n'avait qu'un seul partenaire. Ils travaillaient et vivaient ensemble dans le même appartement. Aujourd'hui, BIG emploie 140 personnes à Copenhague, 190 à New York et 30 à Londres. Elle réalise 40 projets différents dans le monde entier. Tous illustrent l'esthétique de BIG, un mélange d'amusement inclusif, parfois fou, avec un sérieux dévouement pour la durabilité et l'innovation.

L'agence BIG, d'une certaine manière, veut surpasser les techniques architecturales danoises classiques et veut apporter des réformes révolutionnaires à la hauteur des exigences des temps modernes. Dans tous ses projets, Ingels essaye d'atteindre et veut montrer un équilibre entre art, architecture, nature et urbanisme. Il essaie d'intégrer les aspects sociaux, culturels, contextuels, politiques et économiques dans des structures physiques réalisables pour élever le niveau de vie actuel.

Indépendamment de cela, Ingels semble également être en lutte constante avec les changements climatiques et son influence sur les bâtiments et l'architecture dans son ensemble. Il explique cela dans ses propres mots: « Les bâtiments doivent tenir compte de l'environnement et du climat locaux dans une sorte de conversation afin de les rendre habitables à la vie humaine … »[7].

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

7 BIG (2015), *Hot to Cold : An Odyssey of Architectural Adaptation*, Cologne, Taschen

ECOLE NATIONALE S
DOCUM
CTURE DE NANTES
D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

Partie II.

BIG, l'image d'une agence.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1) BIG = Bjarke Ingels ?

Aujourd'hui, BIG comprend quatre agences dans le monde : Copenhague, New-York, Londres et très récemment Barcelone. Plus de 400 personnes dont plus d'une quinzaine de partenaires sont employés à travers le monde comprenant des architectes, des designers, des paysagistes et bien d'autre. Pourtant, c'est son nom, son visage que l'on retient de l'agence. Malgré le renseignement systématique de l'équipe de conception pour chaque projet, on ne retient que la première ligne récurrente : Bjarke Ingels.

En effet, dans la majorité des cas, des médias aussi, c'est son nom et son visage qui reviennent le plus souvent. Même dans les entretiens, toutes les anecdotes sont ponctuées majoritairement par le nom de l'architecte : « Sheela gère l'administratif et Bjarke est le directeur artistique »[8], « quand les clients font appel à Bjarke, quand ils veulent passer à travers toute cette communication extérieure de l'agence, ils s'attendent aussi à pouvoir avoir Bjarke Ingels en face … »[9], « il y a beaucoup de clients de l'effet média qui viennent visiter l'agence et ils demandent à voir spécifiquement Bjarke Ingels »[10] …

Ingels, fait office de figure de proue de son agence, et est constamment en déplacement, pour rencontrer et négocier avec les clients. Ces clients en question s'attendent à voir le visage, l'image de l'agence, Bjarke Ingels.

Au-delà de la communication de l'agence, nous pouvons remarquer que tous les bâtiments ont un style qui converge vers la volonté de l'architecte : on voit Bjarke Ingels travailler et discuter avec certains employés en donnant à chaque fois la ligne directrice à suivre : « il veut toujours pouvoir être à l'origine, de l'idée du pro-

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

8 Entretien avec Bernard
9 Entretien avec Lucas
10 Entretien avec Maxime

Danish Architecture Center

Sheela Maini Søgaard – The business of being BIG

BLOXtalk

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

jet, quand même garder la main là-dessus … ouais, tu sens qu'il garde sa griffe là-dessus »[11]. On le remarque aussi dans l'épisode qui lui est dédié dans la série *Abstract : The art of design*, pendant la conception de leur pavillon pour la Serpentine Gallery, le patron se prononce à chaque fois pour toutes les propositions, note et « adjuge » laquelle est la meilleure. On ressent aussi particulièrement cette volonté de personnifier l'agence avec sa propre image dans le film documentaire *BIG Time* : pour l'anniversaire du patron, quelques employés de l'agence de Copenhague ont tous saisi un masque à l'effigie de Bjarke.

C'est au cours des entretiens que l'on comprend que la forme et la gestion de son statut d'auteur qu'Ingels entretient, est rendue possible grâce aux mécanismes mis en place dans l'agence : la hiérarchie, l'organisation et la forme de transmission des informations de l'agence vers son parton. En effet, leur méthode de conception est « optimisée et efficace ».

Par équipe allant de cinq jusqu'à une vingtaine (majoritairement des stagiaires) selon la complexité et la phase du projet, la dynamique de l'agence pour la conception et la production sont standardisées dans tous leurs sites : « ce sont toujours les mêmes diagrammes, axonométries ou maquettes … qui sont en fait des tests de volumétries, d'images et de possibles projets »[12]. De plus, les architectes de l'agence épuisent toutes les formes et toutes les possibilités liées au site, ce qui donne parfois quarante, cinquante ou soixante propositions avant de n'en retenir que deux ou trois pour les présenter aux clients.

Cette « machine » de production bien huilée est inculquée dès l'accueil des stagiaires. En effet, l'agence accueille un grand nombre de stagiaires souvent peu expérimentés, encore à l'école et doit les former le plus vite possible pour ne pas impacter la production. Alors, ils ont développé la « BIG School » : des séries de

11 Entretien avec Lucas
12 Entretien avec Bernard

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« Par conséquent, on ne jette jamais rien. Notre bureau est quasiment un centre d'archives pour la biodiversité architecturale. On ne sait jamais quand on en aura besoin. »

mini-conférences pour enseigner les méthodes et les outils de communication à la BIG aux nouveaux arrivants.

D'après les entretiens, BIG serait l'agence la plus convoitée par les stagiaires : « Et la petite histoire, c'est que dans l'agence de Bjarke, c'est eux qui reçoivent le plus de CV, de jeunes pour faire des stages. Genre ils en reçoivent 300 par semaine, c'est ce qu'ils disent mais c'est comme ça qu'ils se la pètent … et c'est aussi pour ça qu'il y a 70 % de stagiaires, quand tu reçois autant de CV de stagiaires, tu dois mettre en place un système pour pouvoir accueillir tous ces stagiaires, les former … donc c'est une machine pour les stagiaires, c'est un peu radical mais ça peut être un complément de l'école …».[13]

En effet, les deux-tiers de l'agence de Copenhague pour sûr sont des stagiaires encore à l'école ou juste diplômés. Le fait que l'agence soit de renommée mondiale pousse de nombreuses personnes à postuler à l'agence pour forger leurs CV. Mais aussi pour acquérir une méthode de travail et des possibilités de pouvoir travailler sur des gros projets : « la manière de faire du projet est vraiment différente … enfin … c'était intéressant à voir en soi, c'est comme si j'avais été à l'école en studio de projet »[14].

En accueillant autant de personnes, l'agence peut ainsi, renouveler son personnel sans cesse et le former à sa manière pour ne pas perdre en efficacité de conception et de production et aussi moduler ses effectifs plus facilement que si toute l'agence ne com-

13 Entretien avec Bernard
14 Entretien avec Maxime

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
COPYRIGHT AU DROIT D'AUTEUR

prenait que des salariés. Si l'on veut intégrer l'agence, il faut obligatoirement refaire un stage de 6 mois. L'agence veut impérativement garder ce flux rentrant et sortant de personnes.

Ainsi, une seule et unique façon de penser, communiquer et faire du projet qui repose sur un inventaire de formes et de projets déjà réalisés : *Yes is More !* ; qui est d'ailleurs quasiment sur tous les bureaux de l'agence. Comme au temps de l'OMA, BIG conserve et sacralise toutes ses productions même non retenues et n'hésite a caractérisé son agence comme des « centres d'archives pour la biodiversité architecturale »[15].

Tous ces paramètres permettent de faciliter la tâche à l'auteur qui est Bjarke Ingels : il peut ainsi tout contrôler et peut donner des décisions quasiment à n'importe quel moment. Et tout cela aussi, grâce à ce mode de transmission, selon les phases, un « update », un petit dossier PDF qui raconte l'avancement d'un concours ou d'un projet en cours, qui doit lui être envoyé de façon hebdomadaire. Et ce même fichier est envoyé à une heure précise et calculée par les employés pour qu'Ingels puisse le visionner sur sa tablette ou son smartphone pendant qu'il est dans son taxi. Il est alors pleinement spectateur de ce qui se passe dans son agence mais il reste néanmoins « l'acteur principal », la superstar de l'agence.

Bien que tous les concepteurs participants aux différents projets soient évoqués sur le site internet de l'agence par projet, il n'y a aucune trace d'une certaine « patte » d'un partenaire récurrent. Néanmoins, dans certains articles sur internet, BIG remercie ses partenaires tels que Thomas Christoffersen pour sa capacité à générer les bonnes formes ou Finn Norkjaer pour leur sens critique et leur expérience.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT COUVERT PAR LE DROIT D'AUTEUR

15 INGELS B. (2009), *3 warp-speed architecture tales,* TED Talks, 18'

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
MEMOIRE SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Ingels, est constamment « tiraillé avec ce rôle de meneur, de chef d'orchestre de projets, il veut toujours pouvoir être à l'origine, de l'idée du projet, quand même garder la main là-dessus … ouais, tu sens qu'il garde sa griffe là-dessus mais en même temps tu sens qu'il est aussi là pour être une grosse fonction de représentation. »[16]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

16 Entretien avec Lucas

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

2) La construction et la communication d'une image ?

Dans le film, on comprend très bien aussi l'intérêt quasi obsessionnelle pour la volumétrie et l'image des projets : dans l'agence, les employés travaillent beaucoup avec des maquettes à grandes échelles, des visualisations 3D, beaucoup de croquis de concept … il n'y a guère qu'une scène où l'on aperçoit un seul plan masse mais aucun plan intérieur des projets. Cela se ressent aussi sur le site internet de BIG : aucun plan n'est jamais publié. Cela est dû à la stratégie de l'agence qui est de vendre des images, des concepts de bâtiments innovants uniquement.

Il a une obsession de vouloir imposer sa patte avec des formes pures, de pouvoir s'affranchir du contexte … mais tout en absorbant les contraintes avec cette volonté hédoniste qu'il aime bien décrire et mettre en avant aux yeux de tous. L'esprit savant de l'architecte sensible qui donne de l'importance au contexte du site en est-il balayé ? Est-il question d'un auteur architecte ou d'un auteur tout court ? Etant donné que la notion d'auteur en architecture est très contrastée, Ingels donne l'impression qu'il veut s'affranchir de son statut de « simple » architecte et devenir un auteur total au point de se montrer sur toutes les scènes internationales, archi ou non-archi.

Une interview de Sean Griffiths, le dernier fondateur de l'agence FAT (Fashion Architecture Taste) semblait révéler une nouvelle façon de penser et de travailler avec la représentation et la publication de l'image architecturale. Pendant leurs années d'activités, ils s'entêtèrent à travailler sur les deux systèmes : le système de l'architecture et le système de la société. Ainsi, leur intention était de faire en sorte que chaque projet ouvre la voie à de multiples lectures. Ce dernier énonce : « Quand les gens viennent voir vos projets, souhaitez-vous qu'ils comprennent ce qui se passe et puissent

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

le lire ? »[17].

Ils n'hésitèrent pas à rompre avec les modes de représentation et de publication en architecture conventionnelle en associant leurs projets à des images « familières comprises par tous ». L'agence voyait un intérêt à l'architecture mêlée à la culture plutôt qu'à l'architecture exclusivement. Il s'agit vraiment d'architecture et de sa relation avec la société.

Pour eux, l'utilisation des médias est un moyen de réaliser et commercialiser le projet et les idées sous une forme ou une autre qui est reconnue de tous. De plus, pour eux si l'architecture n'est pas « contaminée » par la culture, c'est-à-dire que si l'architecture ne s'adresse pas aux deux « communautés », celle des architectes et des non-architectes, elle n'est pas intéressante. Si l'architecture ne s'adresse pas à la société, elle n'est donc pas perceptible par tout le monde. Ainsi, tout le monde ne peut pas en parler comme d'un film ou d'un album de musique. Ils envisagèrent les modes de la société dans leur pratique. La question du goût est donc au centre de tous leurs projets et ce malgré le refus de beaucoup d'autres architectes de considérer l'impact de la mode et de la renommée sur l'architecture.

Ainsi, pour rester en cohérence avec leur pratique et leur publicité, BIG réinterroge la façon de diffuser un projet d'architecture en ne montrant plus les pièces habituelles tels que des plans, des élévations ou des coupes mais des images de rendus plus ou moins réalistes. Des images de rendus sont perceptibles par tout le monde au contraire des pièces énoncées précédemment. L'image du bâtiment, sa peau extérieure serait alors plus importante que l'intérieur

17 CHANCE J. (2001), *« Fame and Architecture »*, Architectural design, n°6

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

et sa structure. Il n'est plus nécessaire de dire comment c'est fait mais il faut simplement saisir le public et que ce dernier comprenne le projet. C'est alors faire primer l'émotion que le didactisme. La proximité de la pratique de BIG avec le design induit aussi cela : « le design est partout ! »[18], c'est-à-dire se libérer du carcan technique et spatial pour mieux exprimer.

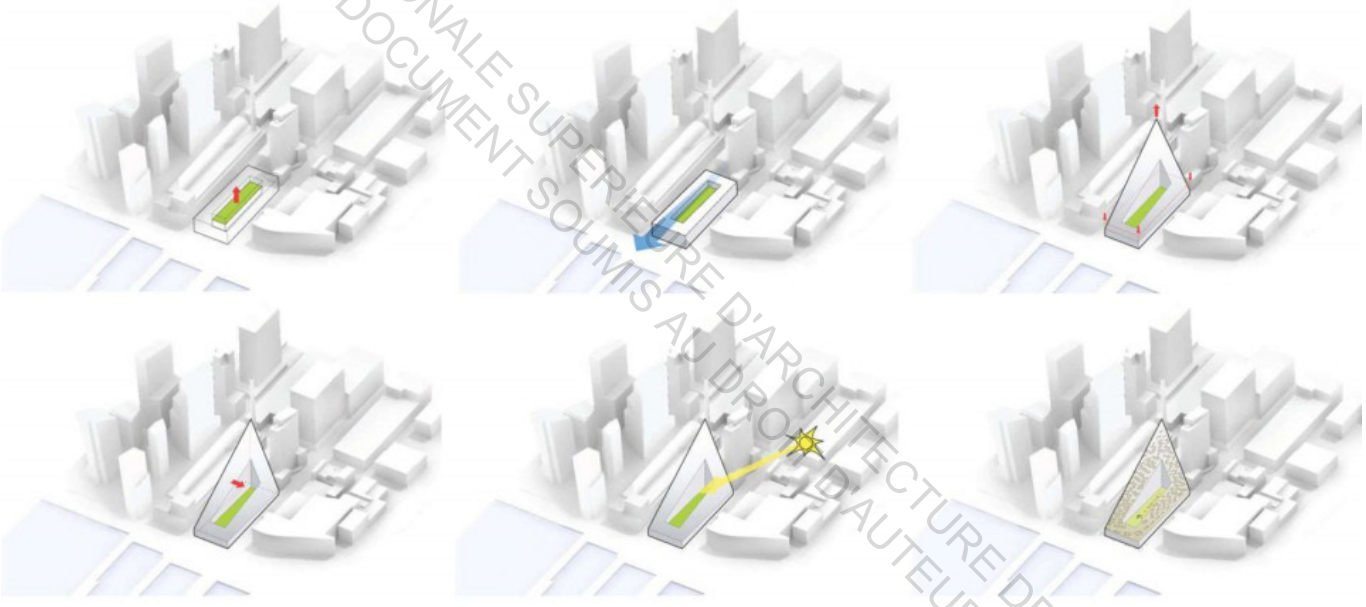
L'agence et son patron doivent cela à leur pratique et leur style architectural très marqué : un même processus embarquant de nombreux symboles et de significations plus ou moins liés au contexte, à l'histoire du lieu du projet puis, adapter en formes construites radicales et possiblement réelles pouvant abriter la vie humaine. La plupart des projets sont conçus à des échelles très démonstratives ce qui leur donne ce côté radical et très reconnaissable par le public des architectes ou non-architectes. Cela passe aussi par la grande médiatisation via leur site internet : accessible par tout le monde, très intuitif avec des croquis, des concepts, des images très impactant pour que tout le monde comprenne même si l'on n'est pas architecte.

L'agence a tout de même dessiné beaucoup de projets non réalisés. Elle s'obstine à les mettre en scène, les diffuser sur tous les médias possibles pour informer tout le monde : les sites d'architectures, la presse, des vidéos, des publications d'ouvrages collections avec des listes de projets présentées de différentes manières. Ceci développe ainsi leur grande lisibilité aux yeux de leurs confrères et des clients potentiels à l'international.

En parallèle de ça, l'agence utilise très souvent le « recyclage » à cause, « de tout cet administratif qui a beaucoup de poids dans l'agence, parce qu'il y a une relative course à la rentabilité de projet qui des fois semble tromper les clients »[19] : un concours perdu de tour à Toronto peut être réemployer pour un concours similaire aux Emirats Arabes. Cela est aussi lié au fait que les clients qui demandent BIG, veulent du BIG.

18 BIG (2010), *Yes is More : An Archicomic on Architectural Evolution,* Cologne, Taschen
19 Entretien avec Bernard

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Cela évoque la notion même de la commande en architecture : si l'on veut accéder à de futures commandes, il faut avoir fait des projets similaires dans le passé pour pouvoir être crédible aux yeux des maîtres d'ouvrages. On est d'abord reconnu pour ce que l'on a déjà fait et pas sur ce que l'on va présenter, ceci est la phase suivante.

Avec ce style très marqué et facilement très perceptible pour les non-initiés, on sait à quoi s'attendre : on sait ce que BIG a fait, ce qu'elle est capable de faire et ce qu'elle va proposer comme approche, style pour un concours. Ceci est peut-être le grand piège de la commande pour tout architecte et en particulier pour BIG : elle est attendue au tournant et doit ainsi tout le temps, proposer des projets de même envergure, « à la BIG » sous peine d'être raillée ou de décevoir pour une réponse qui pourrait être légitime en temps normal. L'agence se retrouve alors piégée dans son propre système architectural. La marge de manœuvre architecturale reste libre mais pas les attentes. BIG doit alors continuer à faire du BIG.

A l'origine, un architecte doit répondre à une commande de programme. Quel que soit le programme, il doit identifier les futurs utilisateurs des lieux et les projette dans le bâtiment qu'il va concevoir. Normalement, l'architecte doit faire un effort d'imagination quant à l'appropriation futur des habitants. Ingels, le dit lui-même dans une scène de l'épisode de la série *Abstract* : il projette d'abord son envie personnelle de l'espace avant l'espace qu'il pourrait créer pour les habitants. Ingels crée t'il ses œuvres pour « son » public ou pour exaucer ses envies ou même ses rêves spatiaux d'architecte ?

Par ailleurs, pour son opération « VM Houses », le projet informe que ce dernier est pour les « avant-gardistes » en concevant des logements non standardisés. Il « offre » ainsi des logements à ses clients issus de sa propre envie spatiale et esthétique.

Pourtant dernièrement, sur le site de BIG, l'un des derniers projets postés ne ressemble pas à ce que l'on connait de BIG habituellement. La raison la plus probable est la collaboration avec une brand extérieur au monde de l'architecture et des arts en général

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

S. PELLEGRINO®

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« Un projet pour les autres pas pour les architectes. »

: San Pellegrino, une marque d'eau gazeuse internationale. Cette dernière a besoin d'un nouveau bâtiment vitrine et a fait concourir des grosses agences mondiales pour cela : MVRDV, SNOHETTA, aDML et bien sûr BIG. Pour les interviews des architectes, leur nom, le graphisme des écritures se rapproche beaucoup de la marque en question. On voit ici, un rapprochement plus que certain des architectes vers la marque, les clients.

Ce projet en question ne ressemble pas du tout à ce que BIG produit d'habitude : on peut voir, la traduction, la transposition des envies et des volontés de la marque dans le projet. On peut y voir également un certain effacement de l'auteur. Mais en même temps, Ingels continue à se faire un nom en travaillant avec de grands clients. Dans l'interview, Ingels précise qu'il veut faire « un projet pour les autres, pas pour les architectes »[20], cela paraît ambiguë au vu de la situation et de la position de l'architecte face aux maîtres d'ouvrages. Y'a-t-il une mutation opérante dans l'agence ? On ne demande plus de faire du BIG, mais juste d'exaucer la volonté des clients ? Comme cela a été le cas pour Koolhaas et Prada ? Ainsi, la tension perpétuelle entre les clients et les archis demeure.

Comme énoncé précédemment, Ingels s'est inspiré de son ancien mentor pour les méthodes de travail, mais il s'est aussi inspiré de ce dernier pour organiser son agence et se forger une identité.

Qu'ont appris les « anciens » de l'OMA ? … Des savoirs et des méthodes spécifiques, concernant l'organisation du travail, la maîtrise de projets de grande ampleur, le savoir-faire, de concours où les dimensions programmatiques, pragmatiques et la logique prédominent, tout comme une maîtrise des données statistiques et diagrammatiques ? Peut-être ont-ils aussi absorbé des stratégies éditoriales critiques et théoriques, comme l'ont retenu, pour ne citer

20 https://www.sanpellegrino.com/intl/en/sanpellegrino-factory-project-winner-big-2233

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

qu'eux, Maas, Ingels … avec leurs ouvrages que l'on connaît.[21]

On y voit aussi l'assimilation de l'organisation structurante de l'OMA : ce n'est pas juste une finalité technique et productive, c'est aussi la solidarité d'un groupe d'humain coopérant suivant un modèle voulu : celui d'un vaste réseau de collaborateurs architectes ou non et de gros clients.

Comme dans un laboratoire, ces méthodes ont pour but de penser, jusqu'à épuisement. La principale leçon étant que l'architecture doit être sans cesse dépassée. Comme le rappelle Rem Koolhaas : « une certaine manière, si vous voulez réellement le faire, vous pouvez le faire dans cette agence »[22]. … le bouillonnant architecte danois a parfaitement rempli sa tâche. En bon héritier de Rem Koolhaas, il parvient à générer la forme du bâtiment à partir du programme, la déformant ensuite pour s'adapter au contexte urbain et aux différents flux qui devront l'animer.

La démonstration de la pertinence du processus de création est redoutablement efficace, à l'image de ces dessins animés faits d'une suite de schémas simplifiés montrant les différentes étapes de conception et que Bjarke Ingels a popularisé dans toutes les écoles d'architecture du monde. On peut voir ici une affiliation directe avec son ancien mentor. Comme précédemment, les deux architectes s'emparent du/des programmes, les déforment et ainsi créent les formes finales. BIG était associée à une agence parisienne Freaks Architecture et une agence bordelaise pour le suivi de chantier Lafourcade et Rouquette. Malgré cette association de trois agences, l'omniprésence de l'auteur Ingels dans les médias et dans sa marque de fabrique architecturale fait qu'on ne retiendra que lui.

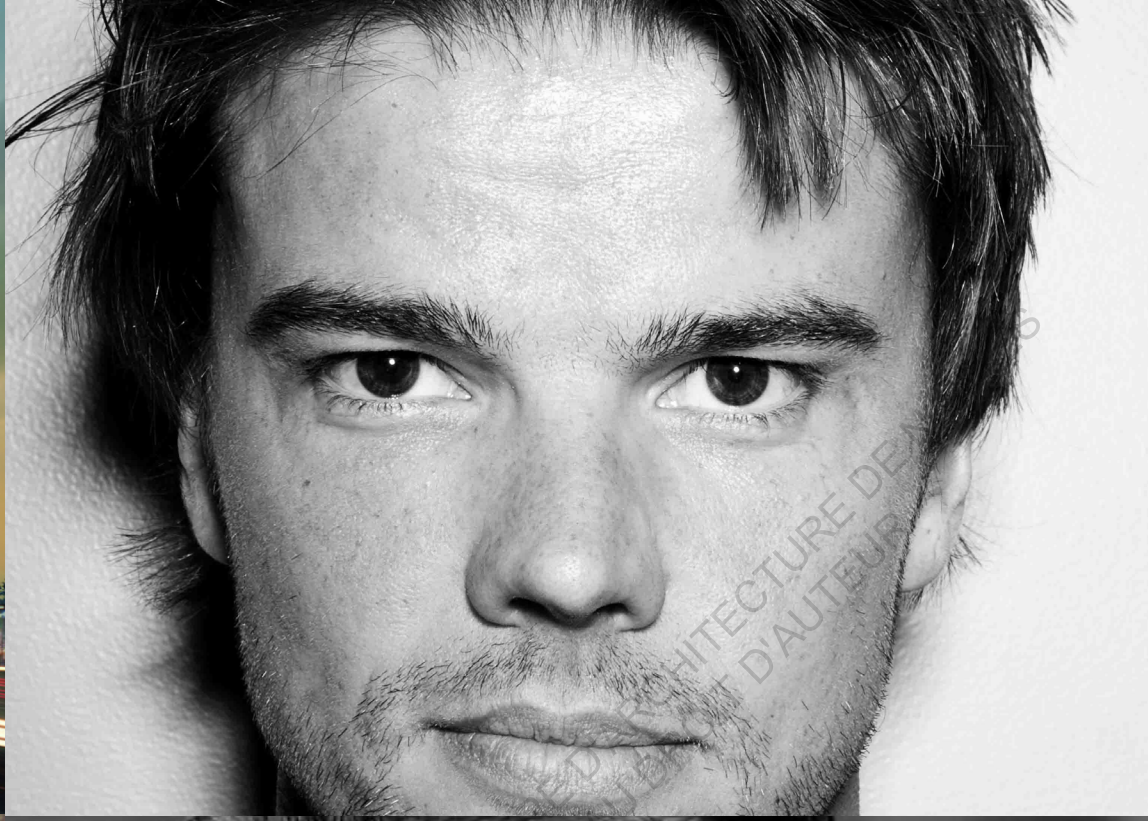
La « patte » de BIG se démarque et se reconnait peut-être par sa radicalité, mais peut aussi se retrouver dans des projets d'autres agences : comme vu précédemment, les parcours de ces architectes sont communs. En confrontant plusieurs de leurs projets, on se rend compte visuellement et rapidement qu'ils sont intimement liés et que

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT COUVRIS AU DROIT D'AUTEUR

21 MANDOUL T. (2011), *« OMA, générateur de talents »,* L'Architecture d'Aujourd'hui, n°385, pages 44-46

22 CAILLE E. (2019), *La Méca, Bordeaux Tout est dit,* D'Architectures, n°274

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT COMPLEMENTAIRE



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

cela valide la notion d'un certain héritage comme l'indiquait Emanuel Caille dans son article. Le premier exemple étant Bjarke Ingels et Julien de Smedt, les anciens collègues à l'OMA et anciens associés à l'époque de PLOT.

Les deux projets sont des quartiers d'affaires. En images, ils paraissent à la limite de l'identique au niveau de la forme et de l'enveloppe extérieure. BIG avait développé le projet de la W Towers en 2007, mais il resta à la phase d'idées. Il s'agissait d'un concours à Prague en République Tchèque pour des locaux commerciaux, bureaux et appartements. Du côté de l'agence JDS, leur projet Premier office in Kagithane ou KAG, est actuellement en chantier depuis 2014. Il reprend la même écriture architecturale que le projet de BIG mais se situe en Turquie. Le plus important est que ce bâtiment n'est pas une tour comme celui d'Ingels: le volume de base qu'avait développé BIG est comme posé à plat. Le projet est aussi deux à trois fois plus grand en surface que celui de BIG. Aussi JDS, offre des toitures terrasses végétalisées et accessibles. Les deux agences parlent toutes les deux d'une interaction avec son environnement, mais l'un parle de la tradition des grands bâtiments au cœur de Prague et l'autre du paysage montagneux d'Istanbul.

Étonnamment, les schémas conceptuels des deux projets se ressemblent : même forme épurée, même flèche pour expliquer les étapes de formation de la forme finale. Pourtant, ce ne sont pas les mêmes actions qui sont opérées pour créer la forme mais cela aboutit à une forme sensiblement pareille.

Au de-là de ces projets, on peut noter une manière de communiquer leurs projets et leurs écritures architecturales très proches. Cela peut s'expliquer par le fait qu'ils sont tous les deux passés par l'OMA et ont été associés pendant quelques années.

Autre exemple de similitude entre des projets, un concours de 2013 pour l'agrandissement et la création d'un campus multimédia pour le groupe de presse allemand Axel Springer. Les trois agences en finale sont BIG, l'OMA et Buro Ole Scheeren. Ce dernier est lui aussi passé par l'OMA lors de ses débuts en architecture. Il se fait connaitre par la suite avec des projets de grandes échelles

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

partout dans le monde tels que des grands complexes résidentiels, de bureaux … le plus célèbre étant son projet « The Interlace » à Singapour.

Le concept de BIG est décrit comme un « voisinage 3D » qui favorise de nouvelles connexions et interactions entre les différents secteurs de la société. Principalement destiné aux entreprises numériques de la société, BIG a conçu le campus de manière à réunir ces entreprises en un seul volume tout en intégrant le bâtiment de manière harmonieuse dans le monde urbain voisin.

L'entrée de Buro Ole Scheeren est une approche plus compacte avec un canal qui perce au cœur du bâtiment. Ce vide accessible est ponctué de points de rencontres tels des lieux de restauration, des terrasses, d'aires de jeux … Des grands volumes de verre ont été utilisés dans l'ensemble pour optimiser la visualisation par les employés.

La proposition de l'OMA offre aussi une grande quantité de lumière naturelle au cœur du bâtiment grâce à l'incorporation d'un vide sur plusieurs étages. En supprimant une arrête du bâtiment, cela permet de filtrer la lumière du jour dans un vaste atrium, peuplé de terrasses et d'espaces de détentes. Des boîtes de réunions en verre sont en saillie dans l'atrium, animant davantage l'espace.

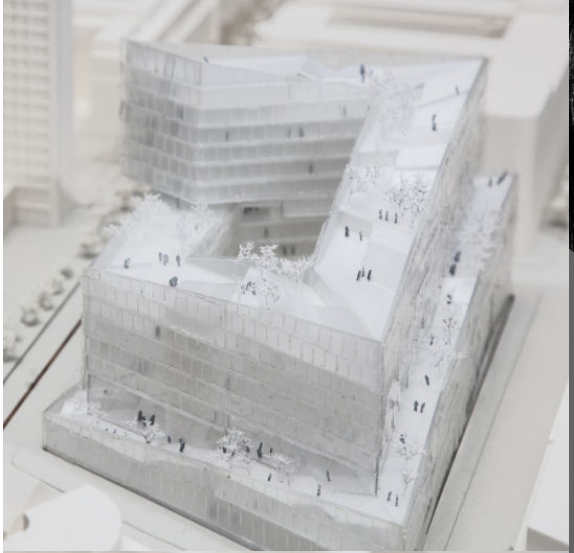
On remarque ici, des similitudes sur ce que les trois agences veulent offrir dans ce projet : des larges espaces baignés dans la lumière. La proposition de Ole Scheeren et de l'OMA se rejoignent au niveau de la forme globale des bâtiments, avec une forme géométrique pure mais percée en son milieu. Le percement est franc et l'enveloppe extérieure se désagrège en formes de pixels. Quant à la proposition de BIG, elle diffère par rapport aux autres car leur projet est une forme unique qui s'élève au fur et mesure créant ainsi un projet en forme de rampe, et sans percement visible en façade. Il y a juste un patio en son milieu qui lui aussi octroie un apport conséquent en lumière naturelle. Le projet intègre aussi des façades entièrement vitrées comme les deux autres projets.

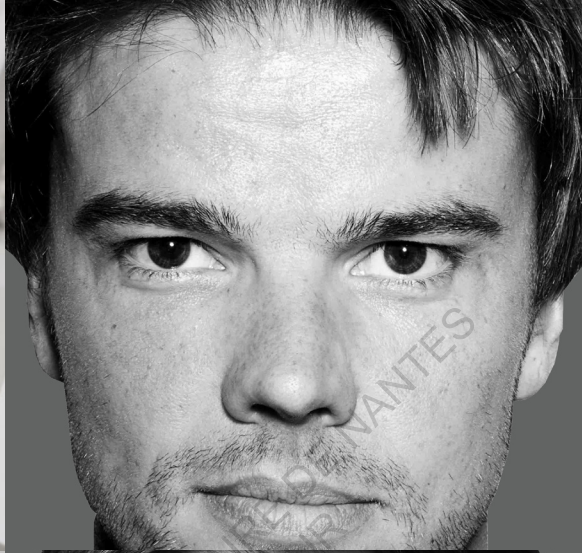
Le jeu d'écriture est la même pour les trois projets : ils s'accordent tous sur la notion de la « vallée numérique » avec de nom-

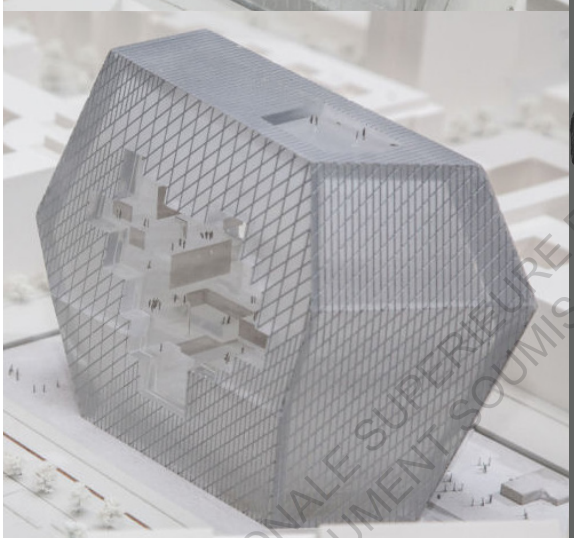
ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT COUVERT PAR LE DROIT D'AUTEUR

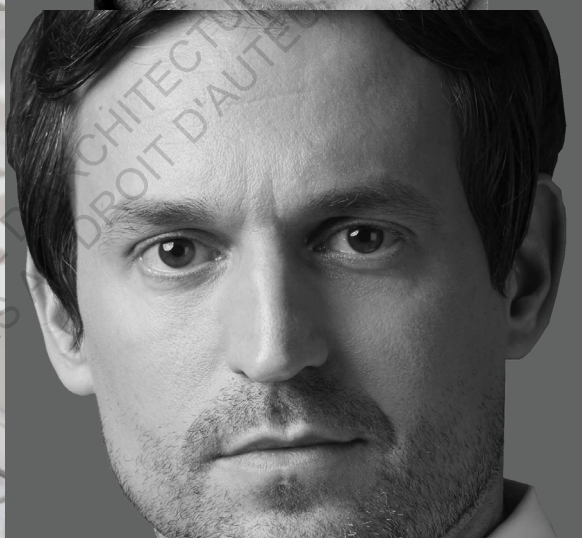
breux plateaux, terrasses d'hauteurs différentes dans les bâtiments et des rampes en addition pour BIG. On peut voir ici, la relation entre les trois agences, de par l'ambition des projets, la manière de la raconter. Elles sont aussi liées parce ce sont toutes les trois des agences de renommée internationale et qu'elles sont amenées à concourir les unes contre les autres sur des grands concours comme celui-là. Plus tard, la proposition retenue fut celle de l'OMA, le projet est maintenant construit.

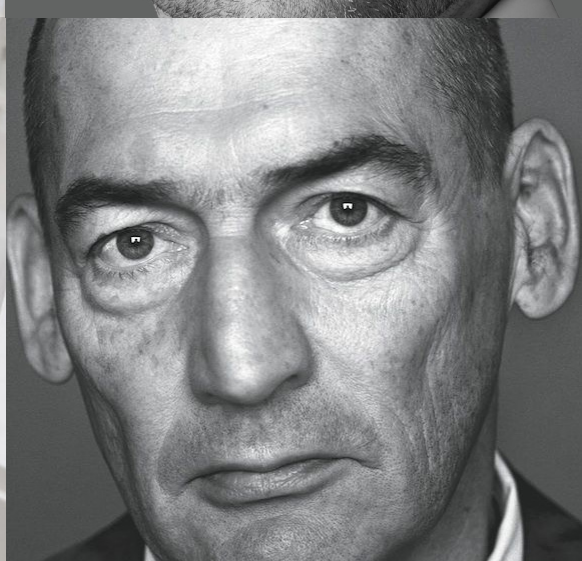
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR











ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS À DROIT D'AUTEUR

Partie III.

Bjarke Ingels l'entrepreneur, la star !

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1) BIG, la volonté d'un architecte …

Ingels, l'exprime assez fréquemment dans ses interviews : il veut « ouvrir le champ des possibles » et ainsi proposer de nouvelles solutions pour n'importe quel programme. Dans l'épisode d'*Abstract*, un journaliste évoque la volonté d'Ingels de vouloir tout construire et sortir du cadre des « bâtiments en béton ennuyeux »[23]. Les grandes échelles et le pas commun l'intéresse au plus haut point, à l'inverse des danois et de ses professeurs par le passé. Il exprimait cela dès ses débuts, lors de la mise en place des idées.

Il n'hésite pas à poser et parler de concepts forts tels que la durabilité hédoniste ou l'utopie pragmatique. Ingels veut faire bouger les choses architecturalement et ainsi socialement. De la même manière que les grands édifices religieux, il veut impacter le paysage et l'histoire. Le journaliste évoque aussi le fait qu'Ingels a le sentiment de ne pas pouvoir choisir les commandes, les lieux, les contextes … limitant sa zone d'expérimentation, de manœuvre. Ceci expliquant le fait de vouloir s'exporter et de fonder d'autres agences dans le monde pour travailler sur de nouvelles commandes et de nouveaux territoires.

Plus tard, dans son discours il n'hésite pas à s'attaquer à l'image de l'architecte qui perdure depuis des décennies, lui-même cite : « Le cliché de l'architecte radical est une espèce de jeune homme furieux qui se rebelle contre l'ordre établi. Ou encore cette idée du génie incompris, frustré parce que le monde ne veut pas se conformer à ses idées. Bien plus que la révolution, nous nous intéressons à l'évolution. Cette idée que les choses évoluent petit à petit en improvisant, et en s'adaptant aux changements dans le monde.»[24]

Ainsi, l'agence n'essaye pas de faire un bilan négatif du

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

23 SORRENTINO B., ROMA S. (2017), *Abstract : The Art of Design, Episode 4 : Bjarke Ingels,* Radical Media, Tremolo Productions, 45'

24 INGELS B. (2009), *3 warp-speed architecture tales,* TED Talks, 18'

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTEGE PAR LE DROIT D'AUTEUR

« Bien plus que la révolution, nous nous intéressons à l'évolution. »

monde actuel et de le révolutionner comme pourrait faire l'OMA, Rem Koolhaas dans leurs ouvrages mais plutôt de prendre toutes les bonnes idées et d'augmenter, améliorer les pensées qui existent déjà.

Par exemple, le développement durable : l'agence pensait que le développement durable était devenu un genre d'idée néo-protestante où il faut souffrir pour faire ce qui est bien. Ne pas prendre de douches chaudes trop longtemps, ni d'avions car c'est mauvais pour l'environnement. L'agence s'est dit petit à petit que ce genre de vie « durable » est moins drôle que la vie normale. Alors, l'agence BIG, s'est dit que ce serait intéressant de se concentrer sur des exemples qui montrent qu'une ville pratiquant le développement durable améliore réellement la qualité de vie.

Par la suite, Ils essayent donc de remettre en question cette idée que l'avant-garde architecturale est très souvent définie négativement d'après eux, et ce contre quoi, ils se positionnent.

A contrario de BIG, Rem Koolhaas reste fidèle à sa première passion et dresse des bilans beaucoup plus négatifs sur l'urbanisme et l'urbanisme en général : il rédige des essais, des ouvrages sur le monde mais semble parfois aller dans la même direction que ses constats. Il exauce les grands rêves de marketing des plus grandes marques de vêtements de luxe et d'immobiliers, avec la marque Prada par exemple (cela traduit l'effacement de l'auteur au profit de l'image de la firme, la corporate image), signe des projets et les fait pousser en plein New-York et surtout n'hésite pas à faire resurgir le mouvement brutaliste en évoquant « la vérité des matériaux » rendant les bâtiments génériques et donc efface sa signature d'auteur.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« vous pouvez vous refaire une identité beaucoup plus facilement avec un livre qu'en pratiquant l'architecture [...], faire un livre c'est une luxure pour redéfinir qui on est, en explorant des séries de nouvelles pratiques et d'intérêts »

Il va jusqu'à même utiliser sa théorie de la « bigness » longtemps décriée en se « rendant » à tous les co-traitants, les politiques, les entrepreneurs, les fabricants ... s'effaçant au dépend de sa célébrité et de son projet.[25]

Ingels apparait plus décontracté et utilise cette théorie de Bigness comme un moteur du futur en tant que création de futures grandes villes (le projet des sept montagnes en Azerbaïdjan). Il prend le parti d'expliquer plus simplement ces constats mais mise beaucoup plus sur ses ambitions et les images vendeuses que les théories littéraires de son confrère architecte. Cela forge encore plus son statut d'auteur ultime car il ne montre pas cette tension avec les maîtres d'ouvrages.

En temps normal, l'architecture est une profession cyclique et est surtout plus chronophage que tous les autres champs de la culture. En effet, avant de produire et faire sortir de terre un projet, il peut s'écouler une dizaine d'années. C'est toujours plus en général que pour les films ou les albums de musique. Elle est aussi bien moins organisée en terme de communication et de publication hors de son champ. Toute la médiatisation en règle générale reste cantonnée dans les médias spécialisés en architecture.

C'est pour cela que tomber dans l'oubli dans le champ de l'architecture est d'autant plus propice. Il faut ainsi, rester sur le

25 VIOLEAU JL. (2014), *Rem, le bon la brute,* Paris, Editions B2

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

devant de la scène et « conserver son boulot »[26]. Pour pallier à ça, les architectes doivent tout le temps faire des apparitions en faisant publier leurs projets ou leur propre image. Même si la deuxième option, qui est de faire sa propre publicité est beaucoup plus controversée et/ou mal vu comme vu précédemment. Il y a alors des stratagèmes mis en place pour « masquer » cette auto-promotion : films, livres hybrides décrits précédemment dans le mémoire.

Charles Jencks, ancien architecte et historien américain énonce « il faut surproduire en bâtiments et les faire publier ou soit écrire des livres »[27]. Le livre comme support de théorisation est devenu l'une des caractéristiques majeures des principaux « starchitectes » car ils désignent des agences, des architectes. Bjarke Ingels s'est fait connaître et a permis d'appuyer et de poser les fondations de ce qui allait être sa marque de fabrique et sa façon de communiquer. C'est aussi le travail principal de Rem Koolhaas. Et c'est au travers de ces nouvelles formes de médias que les architectes peuvent arriver sur la scène publique des médias : film, livre de croquis, livres comics. On se rend compte réellement du changement qui s'opère et l'importance de la médiatisation.

Comme évoqué précédemment, Rem Koolhaas est le grand expert dans l'écriture et la publication d'ouvrage. Lui-même le dit, « vous pouvez vous refaire une identité beaucoup plus facilement avec un livre qu'en pratiquant l'architecture […], faire un livre c'est une luxure pour redéfinir qui on est, en explorant des séries de nouvelles pratiques et d'intérêts »[28]. En effet, dans un livre, les émetteurs de l'ouvrage peuvent créer un nouvel environnement, promulguer leurs paroles, leurs désirs comme ils le souhaitent et obtenir moins de critiques esthétiques que s'ils construisaient un bâtiment et ainsi se faire catégoriser.

Bjarke Ingels avec son agence, est en concordance avec les deux options mais concentre ses efforts plus intensément sur la première option avec leurs sites internet qui recense tous leurs

26 CHANCE J. (2001), *« Fame and Architecture »*, Architectural design, n°6
27 CHANCE J. (2001), *« Fame and Architecture »*, Architectural design, n°6
28 MIT PRESS (2005), *« Famous »*, Perspecta, n°37

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

projets même s'ils sont restés à l'état d'idée et les nombreux documentaires, vidéos et films qui les mettent en scène. Le film à ce moment, serait-il l'ultime outil quant à la diffusion de ses idées, la création de son univers et la publication de son image ?

Bjarke Ingels est un exemple des plus concret en matière d'auto-publicité de l'image : comme énoncé maintes fois, il n'hésite à se placer à côté de ses projets, fait la publicité de ses projets et de sa propre image. Dans les deux sens, l'un sert l'autre mais on ne retient que sa propre image. Et c'est justement ça, qui peut déranger certains critiques. Bjarke Ingels ne se cache pas et adore « jouer avec son image ».

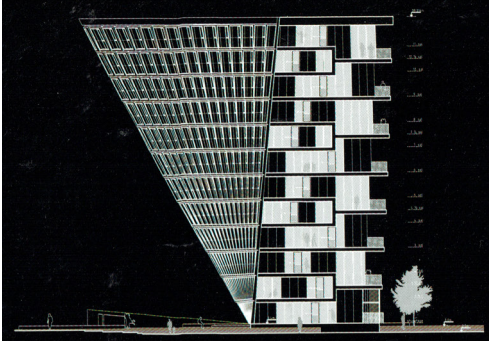
Comme Peter Eisenman l'a dit, « vous êtes mort si vous n'avez pas d'agents […], et vous êtes mort s'il n'est pas associé au New York Times […], si on ne parle pas de vous, vous êtes mort. »[29]

Ces extraits peuvent faire écho au mode fonctionnement de l'agence BIG avec ses conseillers stratégiques comme Sheela ou tous les managers experts en communication. Il y a ici, aussi le fait qu'Ingels connaisse plein de personnes extérieures à l'architecture et qui lui permet de réaliser de nouvelles choses comme des films ou des publications, photographies. De plus, les clients de BIG font partie intégrante de sa carte de visite : les potentiels clients voient leurs projets très médiatisés pour de grandes marques et veulent ainsi à leur tour un projet à la BIG.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS A LE DROIT D'AUTEUR

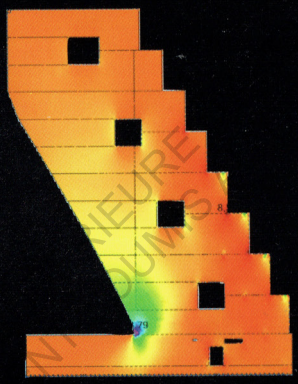
29 CHANCE J. (2001), « *Fame and Architecture* », Architectural design, n°6

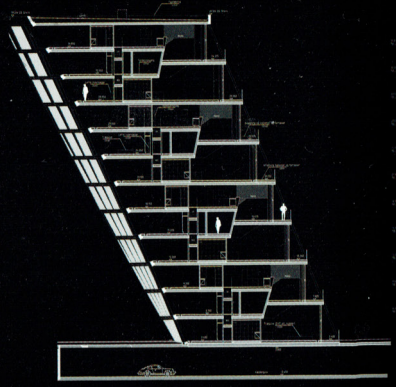
TO ONE SIDE, WITHOUT IT TUMBLING OVER.



AFTER RUNNING THROUGH VARIOUS INCREASINGLY STRUCTURALLY AND/OR ECONOMICALLY UNREALISTIC OPTIONS, WE FOUND THE SOLUTION IN THE MOST UNEXPECTED PLACE: **THE KIDS' ROOM**.

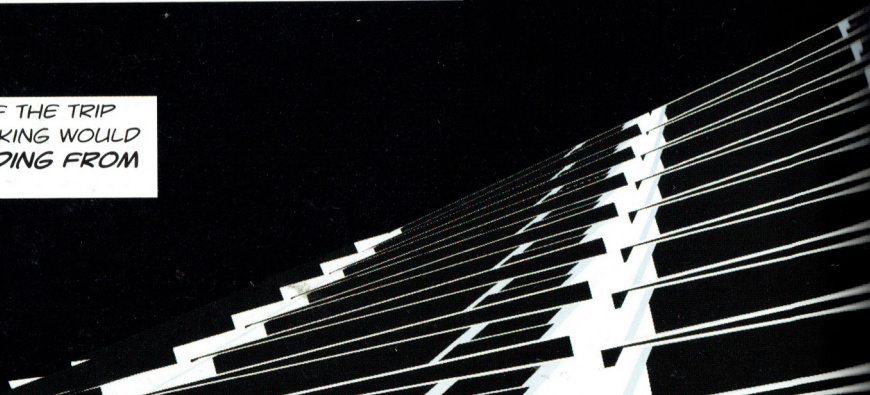
THE DANISH DESIGN CLASSIC, THE **TRIP TRAP CHAIR,** WAS LIKE A STRUCTURAL MODEL OF OUR DESIGN.





THE TWO BUILDINGS WERE SITTING ON A **SUNKEN PLINTH OF PARKING**. THE PARTITION WALLS BETWEEN THE APARTMENTS WOULD BE COMBINED TO FORM **TILTING COLUMNS REACHING ALL THE WAY TO THE PARKING BASEMENT**.

LIKE THE BIG FOOT OF THE TRIP TRAP CHAIR, THE PARKING WOULD **PREVENT THE BUILDING FROM TUMBLING OVER**.



2) en quête d'une d'image et de reconnaissance ?

Dans le livre de collections *Yes is More !*, Bjarke Ingels est remarquablement mis en scène. Sous la forme d'une grande bande dessinée, il est présent dans son agence avec ses partenaires et employés mais aussi au côté de ses bâtiments. Placé côte à côte de ces derniers, à différentes échelles et différentes positions, il donne l'impression de dialoguer avec eux, rompant ainsi toutes notions d'échelle. Les bâtiments seraient alors placés au même niveau que son architecte et ainsi, questionne le niveau de degré de l'auteur : le portrait de l'architecte pourrait-il incarner ses propres bâtiments, œuvres ?

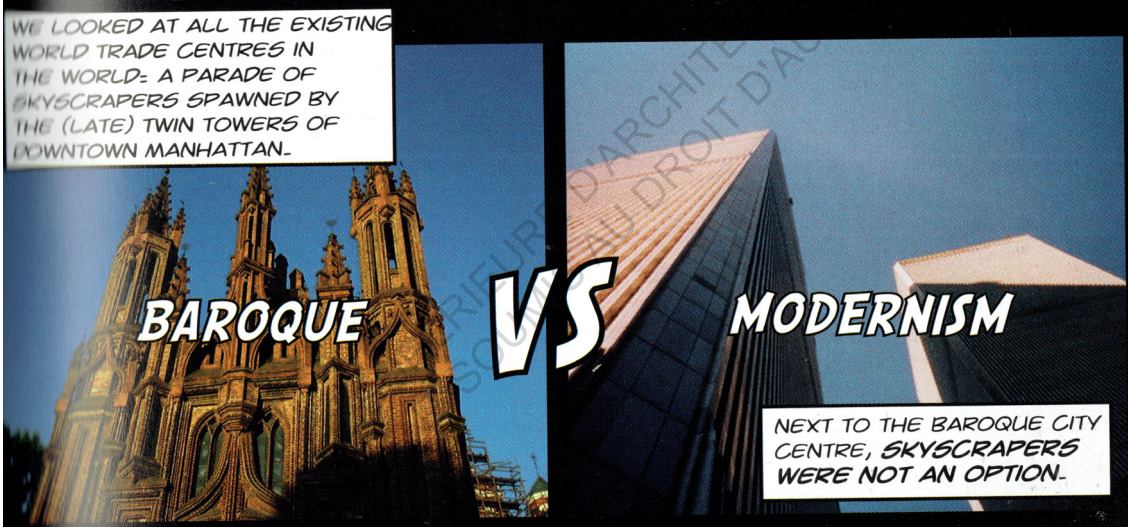
Nous ne retenons plus que son nom, son visage et juste des fragments de ses bâtiments. Tous ses projets ont des qualités et des esthétiques uniques, mais ce que l'on retient, c'est la façon de penser, de créer et de montrer une architecture qui a l'air « facile » à mettre en place. Nous ne voyons pas tout le travail en amont, de conception, de concertation : BIG laisse paraître juste l'image finale de ces projets pour démontrer à tout le monde, leur facilité à faire des projets à grandes échelles. Ceci dans le but d'affirmer l'image de l'agence auprès de tous. Les projets restent souvent plus visibles que l'architecte, sauf pour le cas d'Ingels ?

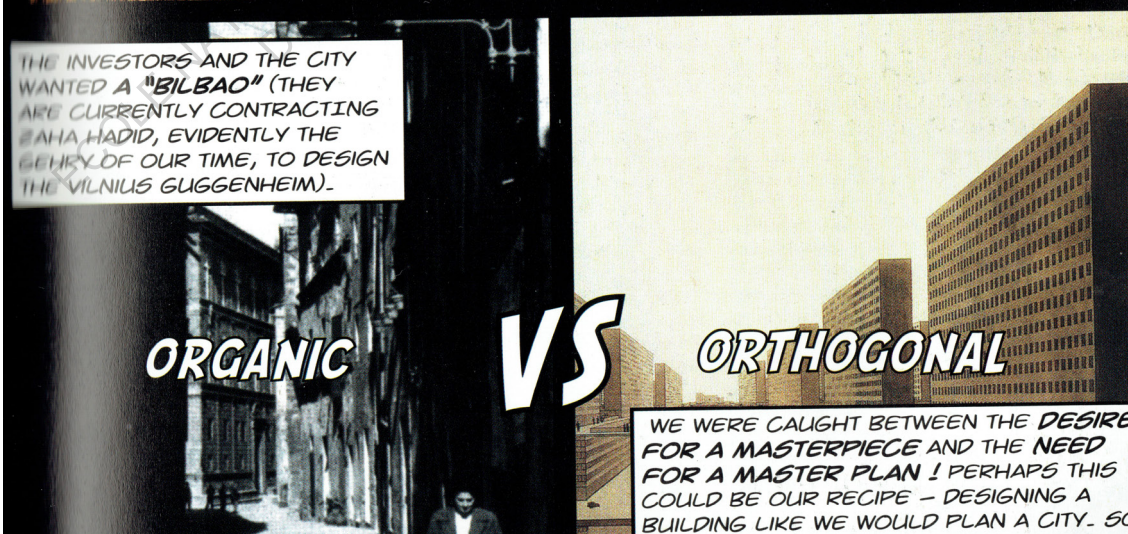
Bjarke Ingels étant Danois, et a étudié au Danemark, a hérité des courants architecturaux scandinaves qui s'émancipent beaucoup plus du patrimoine qu'en France par exemple. En effet, dans les pays nordiques, les architectes ont tendance à mettre en lumière des architectures contemporaines et à les confronter au patrimoine déjà en place.

Au-delà de ça, la diffusion et la médiatisation de l'architecture est y différente : « l'architecture au Danemark c'est quelque chose qui est beaucoup plus médiatisée et beaucoup plus regardée qu'en France, en gros en France, personne ne comprend rien à l'ar-

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

URBANISM, THE ART AND SCIENCE OF CREATING A LIVING CITY, IS MOST SUCCESSFUL WHEN IT HAPPENS SLOWLY---
--- WHILE PROPERTY DEVELOPMENT IS MOST PROFITABLE WHEN IT HAPPENS FAST !
HOW COULD WE INTEGRATE SUCH A LARGE PROGRAM INTO A HISTORICALLY FRAGILE CONTEXT ?


WE LOOKED AT ALL THE EXISTING WORLD TRADE CENTRES IN THE WORLD: A PARADE OF SKYSCRAPERS SPAWNED BY THE (LATE) TWIN TOWERS OF DOWNTOWN MANHATTAN.
BAROQUE
VS
MODERNISM
NEXT TO THE BAROQUE CITY CENTRE, SKYSCRAPERS WERE NOT AN OPTION.


THE INVESTORS AND THE CITY WANTED A "BILBAO" (THEY ARE CURRENTLY CONTRACTING ZAHA HADID, EVIDENTLY THE GEHRY OF OUR TIME, TO DESIGN THE VILNIUS GUGGENHEIM).
ORGANIC
VS
ORTHOGONAL
WE WERE CAUGHT BETWEEN THE DESIRE FOR A MASTERPIECE AND THE NEED FOR A MASTER PLAN ! PERHAPS THIS COULD BE OUR RECIPE – DESIGNING A BUILDING LIKE WE WOULD PLAN A CITY. SO

chitecture, à part les gens qui s'y intéressent, les gens qui sont dans la culture mais globalement, même les politiques ne savent pas dire ce que c'est que l'architecture cool ou pas cool. Je pense qu'au Danemark, c'est vraiment différent, l'architecture en soi c'est vraiment presque … enfin pas autant mais presque quand même comme du cinéma, comme un truc qu'on pourrait en discuter même si l'on n'a pas fait des études d'architecture. Et du coup, les gens connaissent plus l'architecture et c'est comme ça qu'il est devenu célèbre … a la télé tu vois un archi connu, c'est-à-dire qu'il y a une expertise … et du coup, ça a pris une espèce d'ampleur au Danemark, l'architecture est beaucoup plus populaire alors qu'en France ça reste un peu de l'entre soi »[30].

Le public est ainsi plus en contact avec l'architecture, a une manière de la regarder et peut ainsi en discuter un peu plus comme un sujet de discussion comme le cinéma. Bjarke Ingels a su se saisir de cette opportunité de médiatisation : « à l'époque, il faisait même des pubs à la télévision pour des produits vraiment … je ne sais pas, de l'eau en bouteille, enfin je ne sais pas … il a vraiment fait des pubs ».[31]

L'architecture est une profession qui comme nous l'avons constaté précédemment, (c'est le cas par exemple pour la France), est en marge de la société. En effet, nous ne voyons pas tous les jours des architectes à la télé ou à la radio comme l'on pourrait voir des écrivains ou des politiciens. Nous ne consommons pas non plus de l'architecture, sous n'importe qu'elle forme comme l'on pourrait consommer de la musique ou des films, des séries.

Nombres de critiques ont constaté depuis l'avènement et la montée en puissance des « starchitectes » que la communication et surtout la publication de l'image d'un architecte et de ses projets s'est révélé être un tabou. Le mot tabou revient à se dire qu'il ne faut pas aborder ce fameux sujet qui pourrait porter atteinte aux règles de bienséance données par la société. Dans le cas de l'architec-

30 Entretien avec Maxime
31 Entretien avec Maxime

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT COUVRIS AU DROIT D'AUTEUR

« Il ne va jamais parler de la structure, alors que quand on regarde les projets de Bjarke Ingels, la structure est toujours remarquable, c'est vraiment bien travaillé, il bosse avec les meilleurs ingénieurs d'Allemagne, de Suisse et ça il ne le raconte pas. Et c'est en ça qu'il a réussi à amener un discours un peu plus adapté à des gens qui ne connaissent pas l'architecture et s'intéresse pour d'autres raisons que les architectes »

ture, il s'agirait de se « méconnaître pour se faire connaitre ». Les «starchitectes» ont toujours voulu nier leur statut de célébrité. Il y a toujours ce tabou de la communication en architecture : l'acte de se vendre et de se « marier » avec des marques, et ainsi, jouir de sa célébrité sur la scène internationale des médias.

Mais Bjarke Ingels, lui assume pleinement son côté jet-setter et n'hésite pas à le montrer à tout le monde : « c'est une espèce de truc bizarre, quand il est à New –York, c'est vraiment un mec normal mais en même-temps il a vraiment un mode de vie étrange … il fait des skypes avec des clients hyper importants mais lui il est sur sa terrasse à Ibiza genre en maillot de bain … »[32]. Il se comporte ainsi, à l'inverse de ce que l'on pourrait penser d'un architecte.

Il apparaît comme une personnalité beaucoup plus accessible comme une star et non pas comme un architecte. Il peut alors séduire de nouveaux clients de par son ouverture au public, sa facilité de communiquer, de représenter ses projets et sa renommée de

32 Entretien avec Maxime

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

star. Les grandes marques cherchent constamment à s'entourer de stars pour asseoir leur image et choisissent donc une star de l'architecture.

Après cela, nous pouvons nous poser la question de la métaphore de l'élastique : une tension constante entre l'absorption des contraintes pouvant entrainer l'appauvrissement de l'architecture et ainsi l'effacement de son auteur d'une part et de l'autre l'importance de l'auteur, sa reconnaissance dans son entourage. Bjarke Ingels, lui, se démène à « exister des deux côtés » : il se considère comme un « Yes man » ou plus simplement un mec gentil, quelqu'un qui ne refuse rien et travaille avec toutes les contraintes en oubliant sa reconnaissance. A l'inverse d'un « bad boy », qui quant à lui, se met en conflit permanent en étant radical pour faire valoir sa reconnaissance.

Sa renommée le place dans la catégorie des « starchitectes », au vue de sa grande visibilité dans les mondes de l'architecture et de son accès à des grosses commandes mondiales. Pourtant il est largement critiqué par ses confrères architectes. Pour Axel Honneth, les demandes de reconnaissance possèdent un droit légitime lorsqu'elles contribuent au maintien, à l'intensification ou à l'élargissement de la « liberté sociale »[33] de tous les concernés.

En parallèle de ça, fort est de constater que l'architecture semble révéler le goût et les aspirations d'une époque, tout le monde peut voir l'architecture. Et c'est donc ça qui accentue la puissance et la présence de l'auteur en architecture. Couplé à sa façon de communiquer son projet, cela en devient une arme redoutable aux yeux de tous.

C'est grâce à cela que les « starchitectes » jouissent de leur renommée. Koolhaas et l'OMA se sont notamment rendus célèbres aux yeux des non-initiés à l'architecture en acceptant des commandes prestigieuses de grandes marques de la mode ou autres excluant ainsi les potentiels clients «monsieur tout le monde» au profit

33 CARRE L. (2013), *Axel Honneth – Le droit de la reconnaissance,* Paris, Michalon

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

des clients « puissants ». Bjarke Ingels promet des projets de nature plus philanthrope avec ses projets de logements sociaux augmentés ou ses villes sur l'eau, sur Mars.

Malgré tout, les deux agences mondiales sont toujours à la solde des maîtres d'ouvrages, des politiques. Ils reçoivent la commande, auscultent les programmes et magnifient le projet, donnent de la forme, créent une atmosphère … mais plus encore, lancent des tendances, captent et orientent l'attention de tout le monde vers les puissants. C'est le cas de Koolhaas pour Prada et autre. Bjarke Ingels, semble quant à lui lancer ses « propres » tendances : une montagne à Copenhague, les sept montagnes en Azerbaïdjan … il se sert de la renommée de ses commanditaires pour montrer et démontrer ses idées et sa vision du futur au monde entier.

En cela, leurs noms deviennent à leur tour des «marques», on peut associer leurs œuvres à leurs visages, personnalités. On peut alors voir une certaine tension d'identité ou crise d'identité de l'artiste-architecte : magnifier la ville via ses projets qui répondent souvent aux puissants pour les magnifier eux-mêmes. On reproche souvent à l'OMA de ne plus être dans l'innovation mais dans l'advertising pure et en somme le self-advertising.

Ainsi, les « starchitectes » de par leur crédibilité et la reconnaissance aux yeux de certains peuvent se permettre d'imposer leurs choix, prendre de la liberté et du recul avec l'architecture qui se pratique couramment et ainsi de donner à voir autre chose, de nouveaux concepts, de faire progresser ceux déjà existants et peut-être d'inspirer les confrères. Ainsi, ils peuvent maintenir la profession des architectes. Il y a ici, la question de faire rêver les populations en leur montrant beaucoup de projets même irréalisables pour certains, pour agrémenter la réalité et peut-être ainsi faire avancer les pensées.

Au-delà des critiques, l'architecture et la manière de la raconter de Bjarke Ingels et de son agence, peuvent parler à d'autres gens et pas qu'à des architectes. «Il ne va jamais parler de la struc-

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ture, alors que quand on regarde les projets de Bjarke Ingels, la structure est toujours remarquable, c'est vraiment bien travaillé, il bosse avec les meilleurs ingénieurs d'Allemagne, de Suisse et ça il ne le raconte pas. Et c'est en ça qu'il a réussi à amener un discours un peu plus adapté à des gens qui ne connaissent pas l'architecture et s'intéresse pour d'autres raisons que les architectes»[34]. Comme indiqué dans l'un des entretiens, ils ne s'entêteront jamais à parler de structure, d'éléments techniques ou de choses savantes d'architecte (concept, doctrine …) mais présenteront plus des sujets beaucoup plus parlants comme les toitures végétalisées, les fermes urbaines … et donc comme décrit dans l'entretien, un discours « adapté » aux personnes non architectes.

Par exemple, pour le projet du musée d'Audemars Piguet en Suisse, les efforts structurels sont colossaux car il n'y a aucun poteaux et que du verre structurel. L'agence ne racontera jamais ces prouesses-là. Les projets de l'agence aussi imposants soient-ils, requièrent de talentueux ingénieurs au service de l'architecture.

Les structures sont autant imposantes que les projets en eux-mêmes. Mais c'est un choix de la part d'Ingels que d'adapter son discours aux non-architectes pour faire rêver ses clients et ainsi mieux vendre son projet. Cela est aussi valable pour les étudiants qui débutent l'école d'architecture : étant au début de son « initiation » on sera beaucoup plus sensible à des images, des façades que la structure, des organisations de plans … Et c'est ce qui fait le succès de l'agence dans les écoles d'architecture.

Comme vu précédemment l'agence BIG a publié des ouvrages prônant leur architecture et leur vision du monde par le biais de bandes dessinées ou de schémas explicatifs très compréhensibles pour tous publics initiés ou non. Et c'est justement sur ce terrain que diffère les deux agences : Rem n'était pas caricaturiste mais journaliste avant d'être architecte et on a donc un penchant pour les idées et les doctrines plutôt écrites puis par la suite imagées au travers des projets.

Ce mode de transmission ferme les portes au grand public

34 Entretien avec Maxime

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

et tourne l'agence beaucoup plus vers ses confrères architectes. «J'entendais construire en tant qu'écrivain un territoire où je puisse finalement travailler comme architecte»[35], disait Koolhaas. Pour ce dernier, chaque projet doit découler d'une pensée littéraire et il doit y avoir ainsi une relation concrète entre les mots et les images. Rem Koolhaas est l'auteur de nombreux ouvrages qui donne du sens à toutes ses réalisations architecturales : cela parait évident dans son ouvrage *S, M, L, XL* car pour chaque projet, il y a des essais, des revendications qui ont été façonnées à la base du projet et sont donc à son origine.

L'écriture doctrinaire est tellement présente dans la conception de Koolhaas qu'il a fondé l'agence AMO (The Architecture Media Organisation), qui est en fait une sorte de « laboratoire d'idées » dédié à la recherche et en réaction au monde médiatique et virtuel. Son champ d'action s'étend des médias, de la politique et de la sociologie aux énergies renouvelables, en passant par la mode, l'édition, la conservation et le graphisme. Elle permet au final de produire et d'éditer de nombreux écrits et enfin assouvir la soif d'écriture de Koolhaas.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

35 KOOLHAAS R. (2001), *New-York Délire*, Marseille, Paranthèses

Relevés.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'importance de la communication pour qu'un architecte devienne célèbre ayant déjà été mentionné, il parait intéressant de se demander à quel point, la promotion est décisive par rapport à d'autres phénomènes. Mais existe-t-il un moyen concret pour «mesurer» la célébrité ou la reconnaissance en question ?

Certes quand les architectes apparaissent dans des médias non habituels de l'univers architectural tel que les TED Talks ou les magazines comme Vogue ou le Time, cela peut participer à cette reconnaissance aux yeux de tous, mais pas uniquement.

On peut aussi mesurer la reconnaissance d'une personne par un moyen que l'on peut tous utiliser à n'importe quel moment et aujourd'hui quasiment n'importe où : la recherche Google. En effet, des chercheurs américains ont utilisé cet outil pour «établir une définition mathématique précise de la célébrité, en science comme dans le monde en général»[1].

Ainsi, pour ce relevé, la «méthode Google» a été utilisée pour référencer le nombre de résultats tout confondus et en parallèle les résultats vidéos uniquement. Une deuxième méthode vient s'ajouter à cela, la «méthode Archirès», qui est le site de recensement des ouvrages dans les écoles d'architectures de France. Elle permettra de référencer le nombre de livres et d'articles de revues en lien avec les architectes.

Ce relevé a été réalisé sur les architectes déjà évoqués dans ce mémoire. Les résultats sont assez probants et convaincants. Il faut tout de même prendre du recul sur ces résultats car tous les architectes n'ont pas le même âge et ainsi n'ont pas les mêmes carrières. Il ne s'agit pas de regarder globalement la célébrité de ces architectes mais d'avoir un regard sur une date précise.[2]

La première méthode avec résultats tous confondus révèle une dominance de BIG et Bjarke Ingels. Même constat, pour les résultats vidéos. Il est pourtant plus jeune que Rem Koolhaas mais le devance quand même. L'explication à cela à très simple car elle

1 MARTIN M. (2004), *Scientists use Google to measure Famer vs Merit*, sci-tech-today.com
2 Le 14 Novembre 2019

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

revient très souvent dans ce mémoire : en effet, Ingels n'hésite à utiliser le médium du court et du long métrage pour montrer leurs projets ou la vie quotidienne de ses agences. De plus, Ingels n'est pas le seul acteur dans ces vidéos : les partenaires, les associés et aussi les architectes présentent les nombreux projets de l'agence. Dans ce cercle vertueux, BIG publie et communique beaucoup et ainsi attire tous les médias vers eux. Ces derniers, par la suite s'empresse de communiquer sur l'agence et son patron et ainsi ne font qu'accentuer encore plus la publicité de BIG.

Par contre, Rem Koolhaas et l'OMA, de par leur période d'existence plus importante mais aussi par le fait que Koolhaas soit avant-tout un journaliste, leurs octroient la dominance pour la publication et la citation de/dans les revues et les livres. On peut aussi remarquer le fait comme énoncé précédemment, Koolhaas et l'OMA se sont adressés et s'adressent toujours plus vers leurs confrères architectes et spécialistes. Leur exercice d'écriture et de publication continu et courant provoque cela. Par contre, on remarque qu'il y a plus de livres et de revues sur BIG que Bjarke Ingels lui-même. Le nom BIG étant devenu une « marque », elle est beaucoup plus souvent citée mais cela n'empêche que le visage d'Ingels revient constamment en couverture ou à travers les ouvrages.

Ainsi, cela peut expliquer la méthode de communication de BIG qui ne se cantonne pas qu'aux livres et revues spécialisés en architecture mais s'ouvre aussi aux vidéos, documentaires, films. Ce mode de médias peut ainsi toucher beaucoup plus de personnes et pas uniquement des architectes.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

	Bjarke Ingels	556
	BIG Architects	263
	Rem Koolhaas	1406
	OMA Architects	968
	Julien de Smedt	82
	JDS Architects	67
	Ole Scheeren	22
Archirès	Buro Ole Scheeren Architects	2
	Bjarke Ingels	4 040 000
	BIG Architects	155 000 000
	Rem Koolhaas	3 500 000
	OMA Architects	4 650 000
	Julien de Smedt	452 000
	JDS Architects	1 050 000
	Ole Scheeren	913 000
Google	Buro Ole Scheeren Architects	189 000
	Bjarke Ingels	98 700
	BIG Architects	1 230 000
	Rem Koolhaas	62 000
	OMA Architects	74 500
	Julien de Smedt	6 880
	JDS Architects	14 700
	Ole Scheeren	15 800
Google Vidéos	Buro Ole Scheeren Architects	2 460

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Conclusion.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'esprit savant stéréotypé de l'architecte qui dessine, pose ses idées, fait, refait, ici est résumé comme en une équipe pluridisciplinaire et qui ne propose pas une ou deux solutions mais qui explore tous les champs des possibles (forme, inspiration …) et ceux sur n'importe quel site et pour n'importe quel projet. Ingels, quant à lui incarne un tout autre auteur en architecture : l'auteur qui passe beaucoup plus de temps auprès de ses clients que dans ces agences à dessiner avec ses employés.

Plusieurs fois pendant les entretiens, il est décrit comme un chef d'orchestre, metteur en scène ou directeur artistique. Malgré, cette affiliation aux champs de culture, d'art où toutes les personnes sont indiquées pour tous les films, les projets, Ingels reste un auteur totalitaire avec comme marque d'agence, son visage.

Cela pose tout de même, la question de la gloire en architecture. La célébrité en architecture n'est pas une célébrité comme dans les autres champs de l'art ou de la culture. On ne peut pas dissocier archi de star car le mot star est vu comme un label ou un marqueur pour les architectes. Par exemple, on ne dira pas un « star acteur » ou un « chanteur star ». Quand on parle de star en général, on désigne une personnalité qui a reçu une très forte médiatisation dans la culture. On en oublie son premier champ d'activité.

Les « starchitectes » ne sont pas des vraies célébrités, ou alors cela reste très rare, car dans un sens, le public d'initiés ou non s'intéresse plus à leur travail qu'à leur vie personnelle. L'architecture n'est pas encore médiatisée et ainsi intégrée à la « culture de la renommée ou de la célébrité », comme le cinéma ou la musique.

Aussi, la vraie célébrité pourrait alors peut-être s'apparenter à l'intérêt que porte le public à la vie des célébrités. Oubliant ainsi, leurs champs d'activités primaires. Les « peoples » comme on les appelle, sont alors reconnus pour leur seconde activité, c'est-à-dire leur vie, leur style de vie. Et au final, ces célébrités donnent de l'inspiration, lancent des tendances pour le style de vie des gens, leur

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

manière d'être …

Alors les « starchitectes », en quête de célébrité, essayeraient par divers moyens et médias de se faire une place dans les médias non spécialisés en architecture. On peut dès lors imaginer que certains « starchitectes » pourront un jour ou l'autre être reconnus comme les grands peintres, non pas par leur association avec leur champ de l'art mais de par leur nom.

L'architecte pourrait alors devenir un architecte « public », c'est-à-dire un architecte diffusé partout … Leur principal objectif serait alors de rendre l'univers de l'architecture en question publique.

Sean Griffiths de FAT, énonce plus tard dans l'article, que la « célébrité est un précieux outil de marketing »[1] pour leur pratique architecturale mais d'un autre côté, cela peut devenir une grosse contrainte avec l'effet de « branding ». On devient ainsi une marque, et cela vous suit jusqu'à la fin. Toutes vos productions deviennent reconnaissables dès le premier coup d'œil et ne créent plus de surprises.

Ici, Bjarke Ingels et BIG pousse ces idéaux de représentations et de publicité au maximal avec les moyens et les raisons déjà évoqués pour distancier son statut de star à proprement parler, et ainsi, effacer les frontières et étendre son emprise et sa notoriété à un public plus large. Il assume ainsi pleinement son statut de « jet-seter » et en rigole. Il paraît alors plus abordable pour les personnes extérieures car il bénéficie de son image très médiatique dans et en dehors des champs de l'architecture.

Il y a aussi le fait qu'il a beaucoup de contacts dans de nombreux champs qui lui permettent de gommer encore plus ces limites-là. Le fonctionnement de son agence lui sert grandement dans sa médiatisation, comme évoquée précédemment. Au final,

1 CHANCE J. (2001), *« Fame and Architecture »*, Architectural design, n°6

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Bjarke Ingels est au centre de ce qui pourrait s'appeler «l'épicentre» de la médiatisation en architecture : il a su s'entourer de nombreuses personnes et a su développer à sa manière l'organisation de ses agences qui lui permettent d'être présent physiquement ou non dans le monde réel et virtuel. Ainsi, il ne se fait pas oublier, et « exister » en permanence sur la scène internationale.

Aujourd'hui, on ne parlera pas de Bjarke Ingels comme une star mais comme un « starchitecte » car le monde de l'architecture reste encore un entre soi. Cependant au vu, de tous les moyens qu'il emploie, on constate sa volonté de vouloir s'émanciper de statut primaire d'architecte dans le but d'étendre sa notoriété et ainsi de toucher plus de personnes. Aujourd'hui, peut-on cumuler les deux casquettes : l'auteur architecte savant comme tout le monde l'imagine et l'auteur « starchitecte » de la jet set qui est publié partout, brisant les stéréotypes de l'architecte et qui assume son côté corporate et le branding de son agence ?

Néanmoins, cette façon de faire et de communiquer le projet d'architecture simplifiée et optimisée comme BIG permet aussi une meilleure compréhension des clients, du public et donc permet de mieux vendre son projet. N'y a-t-il pas là une tentative et/ou une volonté de briser, réduire l'écart, le fossé entre l'architecture et le public ? Bjarke Ingels et son agence seraient-ils en train, pendant l'écriture même de ce mémoire, d'esquisser et d'écrire une nouvelle forme de célébrité en architecture ?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE LYON
DOCUMENTATION

Entretiens.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Entretien avec Bernard, ancien élève de l'ENSA Nantes et ancien stagiaire chez BIG Copenhague.

Thomas : Je vais te laisser te présenter alors.

Bernard : … J'ai fait le master là-bas et pour valider le diplôme, il faut faire un stage fin d'études, j'avais fait un stage en licence. Je venais de faire mon PFE et je le rends jeudi et le lundi je suis à Copenhague pour bosser. Tu signes un contrat : non. Tu signes une ligne pour dire que t'es étudiant. T'es stagiaire. Je me suis retrouvé dans une équipe … sur des projets français … une équipe de 5 personnes, je suis le seul français, les autres c'étaient plutôt … il y avait un allemand, le project manager, après le project leader était mexicain, il y avait un autre stagiaire italien et moi … et après en renfort il y a un français qui est arrivé. Je me suis retrouvé avec le fils d'Emmanuel Godefroy qui bossait là-bas aussi. Et moi je bossais sur un projet qui s'appelle « Paris Parc », ils ont dû obtenir le permis de construire pour étendre une institution, à côté de l'institut du monde arabe. Et après, j'ai travaillé sur le MECA à Bordeaux, après j'ai négocié le fait de ne pas être stagiaire mais d'être architecte. Ils m'ont dit « c'est mort, si tu veux devenir architecte, il faut que tu fasses au moins 1 an de stage et j'en ai parlé à mon manager, « un stage ça ne m'intéresse pas, je voudrais avoir des responsabilités ». Il m'a proposé un job à Paris directement chez l'architecte local. A Paris, il cherchait quelqu'un aussi. Ils ont tout intérêt à faire ça car les équipes locales doivent être performantes. Ils aiment bien contrôlés … enfin ce genre d'échanges entre les architectes locaux et les grosses boites se font beaucoup. Et donc après, j'ai bossé 1 an et demi à Paris chez cet architecte Silvio D'ascia et en même temps j'ai fait ma HMO et là je suis à Londres pour faire des études d'urbanisme … et à côté de ça, j'ouvre ma propre agence.

T : Donc tu as passé 6 mois chez BIG à Copenhague en stage qui

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A LA PROPRIETE LITTERAIRE

s'est après transformé en job à Paris, c'est ça ?

B : Oui … après avec cette agence faut comprendre que l'agence est basée à Copenhague mais il y a autant de personnes à New-York qu'à Copenhague … Quand j'y étais ils avaient ouvert un bureau à Londres et là, ils viennent d'ouvrir un bureau à Barcelone. En gros c'était 500 personnes en tout et tu prends le bureau de Copenhague … tu avais 30 % du taff qui était salarié architecte et les 70 % restants c'étaient des stagiaires. Et dans les 30 %, tu dois avoir la moitié qui est administratif. Donc en fait, en terme d'architectes, ce n'est pas énorme. Dans chaque équipe, tu as un project leader … enfin en gros dans chaque équipe tu as 1 architecte et 2 stagiaires. Et les stagiaires là-bas doivent avoir 27 ans, donc ce n'est pas vraiment comme en France. Quand t'es stagiaire, tu es déjà impli-qué, tu n'as pas beaucoup de responsabilités mais un peu quand même, tu fais le boulot. Même chez les stagiaires ils donnaient des grades, au bout de 6 mois, tu es stagiaire niveau 1, après niveau 2, niveau 3 où tu reçois une petite augmentation de salaire. Et à l'agence, quand j'y étais, il y avait 14 « partners », donc Bjarke et Sheela qui gère l'administratif et Bjarke qui est un peu le directeur artistique et les 14 restants sont des partners souvent divisés selon les nationalités, en gros moi j'étais avec le partner français … j'étais géré par lui et une équipe de 10-15 personnes. La France c'est un truc qui marche bien chez BIG … c'est un peu le premier pays où ils sont allés … donc ouais il y a un pôle français qui marche pas mal. Donc ouais Il y a 14 « partners » et après il y a à peu près le double d'associés et en gros, chacun des « partners » a sa femme associée. A part Sheela qui est la seule fille à l'époque. C'est des couples, ils sont tous mariés entre eux, c'est des gens qui ont commencé depuis le début, ce sont des piliers depuis longtemps. Quand je suis arrivé, c'était une nouvelle équipe, c'était les BIG engineers. Ouais, ils ont recruté des anglais pour faire tout ce qu'est ingénierie. Il y a aussi BIG Landscape pour le paysagisme, il y a BIG Ideas pour faire de la prospective … les projets sur Mars tout ça … Il y a aussi un truc qui s'appelle … tout ce qui est design d'objet mais je crois que c'est

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

plutôt lié à BIG. Donc voilà c'est dans le top 50 des boites mondiales. Je pense que c'est une des plus grosses boites d'Europe en archi hein … parce que dans les plus grosses boites en architecture, ce sont des bureaux d'études qui incluent l'architecture. En gros HYDAS, Getzler tout ça c'est les gars qui vont faire les bases militaires, ils ne vont pas trop faire de l'architecture civile. Or BIG, ce qui est intéressant : c'est des projets dans un intérêt humain. Dans le profil de la clientèle c'est assez intéressant … tu vois ça suit un peu l'économie … souvent les projets c'était Arabie Saoudite tout ça …

T : La clientèle, c'est du public ou du privé ?

B : Bah ces boites vont préférer le privé. Les privés les préfèrent … la commande publique ce n'est pas … non plutôt des gros clients privés, New-York ce n'est que du privé en France … enfin moi ce que je peux voir avec le partner français … MECA c'est un projet public mais ça été gagné il y a dix ans … « Paris Park » c'est un projet public, c'était dans le cadre d'une commande publique. « Paris Park » c'est autour de 10/15 millions d'euros … euh MECA doit-être pareil. Aujourd'hui, ils vont répondre à des montants de projets, qui ne descendent pas en-dessous d'un milliard … c'est d'autres échelles … enfin peut-être pas un milliard, « Europa City » je crois que c'était 1 milliard ou 300 millions … je me trompe peut-être mais bon ces chiffres tellement délirant mais ils ne vont pas prendre un projet de dix millions, c'est fini ça. En fait l'agence n'est pas gérée par des architectes, elle est gérée par des mecs qui font du business … et les architectes ont pas leur mot l'a dessus … bon les partners font ce qu'on leur demande. Genre même sur mes candidatures, je n'ai pas l'impression que … et même les relations clients, je n'ai pas l'impression que les partners ont réellement … ils font des réunions avec les clients mais chaque fois pour soigner des contrats, ce n'est pas eux qui font ça. Sheela, la meuf qui gère l'agence en gros la directrice de l'agence a fait McKin-sey … en gros c'est le premier de la promo HEC qui va chez McKinsey, tu vois c'est un peu le top level dans le monde. Donc Bjarke s'est entouré de cette fille là et je

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

pense que c'est elle qui a fait décoller l'agence

T : Pour continuer sur l'organisation des réunions et au sein même de l'agence, est-ce que tu avais une réunion avec « Bjarke » par exemple, assez souvent, pas du tout … ?

B : Pour expliquer comment un peu ça marche, chaque « partner » qui font une réunion entre eux, pour le design sur les différents projets … l'agence est découpée par projets, je pense que ce n'est pas mal parce dans certaines agences c'est par départements, pour les grosses structures … mais là, c'est plutôt géré par projets, ça marche plutôt bien. Donc, chacun des partners chapeautent leurs projets. Sheela gèrent les candidatures, il faut que ça rentre, il faut toujours qu'ils y aient des projets qui tournent … chacun des partners gèrent ses projects managers, donc des gars qui gèrent deux à trois projets. En faite, ils sont là pour gérer les équipes, connaitre leurs compétences, ils sont tout le temps avec le DRH pour placer les meilleures personnes au meilleur moment et ceux aussi qui s'occupent de gérer les phases … même la relation par mail avec les clients, tout ça … et après tu as le chef de projet, sur le pôle français ils y en avaient deux donc six projets pour ce pôle-là. Donc après tu avais quelques architectes, genre deux, trois et après tu avais les stagiaires, 5 ou 6 … ça c'était le pôle français. Mince c'était quoi la question ? Oui si je voyais Bjarke ! En gros dans toute cette affaire-là, comment ça marche, c'est-à-dire que tu produis en continue des images, diagrammes … et, plus sur une phase concours ! J'avais fait un concours de pont au Maroc et ce n'était pas dans le team français, j'étais avec un russe, en gros j'étais avec le chef de projet. Et donc en gros, ce qu'on faisait, au bout de la première semaine, on envoie une sorte de mini-PDF qui moins de 5 megabytes et tu l'envoie en fait directement à Bjarke et surtout tu l'envoies quand tu sais quand il est dans son taxi. C'est-à-dire que dans l'agence, il doit y avoir une dizaine de compétitions en même temps et tout le monde veut envoyer son update au bon moment, donc les mecs sont en train de checker l'heure « là si je l'envoie vers

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT COUVERT PAR LE DROIT D'AUTEUR

6 heures du matin, lui il est à New-York, je suis sûr qu'il sera dans son taxi » parce que sinon en gros, il ne va pas passer du temps sur ton projet et donc tu n'auras une réponse … et tu mets en copie les partenaires. Et Bjarke donne toujours son avis mais tout est fait pour que le gars capte le truc en 5 secondes. Et c'est plus malin, cette manière de procéder, tu vas à l'essentiel … la communication est standardisée, les diagrammes sont tout le temps les mêmes. Pareil, les maquettes sont tout le temps les mêmes, et ça c'est intéressant : quand tu arrives à l'agence, il y a tout un système de formation, comme ça il y a beaucoup d'automatismes qui rentrent … les projets sortent assez vite … bah même tu vois la forme des projets sont tout le temps les mêmes. Dans cette agence, il y a toujours des choses qui reviennent … c'est ça qui est un petit peu pervers, en gros mine de rien toute cette histoire administrative a beaucoup de poids dans l'agence, parce qu'il y a une relative course à la rentabilité et en gros, les clients sont souvent arnaqués … en gros les clients qui vont voir ces agences ont plus plein de thunes et ils veulent la nouvelle tour à Abu d'Habi mais ils ne se rendent pas compte qu'on va leur balancer la même tour qu'on a fait à Toronto. En gros, c'est le concours qu'on a perdu à Toronto qu'on va essayer de re-balancer à Abu d'Habi. Et c'est un peu une arnaque tu vois, le projet est pas trop contextuel, c'un un peu toujours …enfin il balance un peu partout tu vois … mais c'est assez malin en même temps, tu as étudié un truc à Toronto, tu es déçu de ne pas l'avoir construit, « bon bah je vais essayer ma chance pour un prochain concours, avec la même idée, qui est pas mal, je vais l'améliorer un peu », et du coup fur et à mesure t'as un truc qui a de la gueule et qui est bien et c'est aussi là, le moment où tu gagnes … parce que tu assures ton coup, tu connais ton sujet. C'est aussi malin, parce que tu as une échelle d'agence qui te permet bah … t'en profites aussi quoi …

T : Par exemple, pour un nouveau projet, est-ce que vous partez directement entre guillemet de la page blanche ou vous avez un référentiel avec toutes les formes, tout ce qui a été fait et vous piochez

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

directement dedans ?

B : C'est un peu comme ça. En gros l'agence est organisée, tu as une sorte de grande table, chaque projet est sur la table et y'a un grand tableau … ça permet quand BIG arrive à l'agence, il passe sur toutes les tables, il sait ce qu'il se passe dans l'agence … et pour les partners c'est la même chose. Ils sont toujours en train de faire une tournée sur les projets sur lesquels ils bossent … et ça c'est sympa ce côté … tu vois, tu ne vas pas dans le bureau de Bjarke pour présenter le projet mais il est à une table à côté, après il vient te voir … c'est des gens qui ont le contact facile, c'est plutôt sympa … mais en gros pour revenir, quand tu démarres … tu commences à faire leurs diagrammes … non en fait tu démarre avec des images de référence du lieu. C'est-à-dire que ça passe mal sur l'image, en fait personne n'a visité le site, le russe-là, il n'a jamais posé un pied au Maroc … en fait, il y est allé, quelques semaines après. Mais donc tu dois prendre des images de référence, qui t'inspires, même le partner … donc tu te retrouves à piocher des éléments de contexte qui peuvent faire réfléchir à une forme, tu mets toutes tes idées en place, tu commences à établir quelques diagrammes même vis-à-vis du programme … en fait, on devait aménager tout l'espace public le long de la mer … et le pont c'est un peu l'entrée de la ville, donc il faut qui soit un peu unique … et aussi faire une sorte de parc le long de la mer. Et donc en gros, on avait pris des références de ponts, de culture orientale, des éléments qui se sont faits au Maroc … on avait pris tout ce qui est pattern … en fait, tout ce qui aurait du sens dans ce lieu. On a fait des séries de diagramme, et après là-dessus … donc en gros ça te fait 30 ou 40 pages de PDF et après tu fais des séries de skins, en gros on teste toutes les formes : t'a le pont loop, t'a le pont des soupirs, etc … T'envoies ça à Bjarke, et puis voilà … enfin je te caricature un peu le truc mais c'était un peu ça … c'est beaucoup, beaucoup de propositions, t'essayes et tu réessayes. Après ce qui est génial quand tu es dans ce genre d'agence, tu as les ingénieurs qui sont trois tables après, tu n'as pas besoin d'appeler … et les ingénieurs ils bossent

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

dans ton agence donc ils sont là pour faire le meilleur taff, ils ne sont pas là pour passer le moins de temps possible et toucher leurs honoraires … et ils sont bon en plus ! Et voilà, eux-aussi, ils te proposent des idées … ils font leurs petits calculs, tout ça et dès qu'il y a un problème, c'est marrant ça, dès qu'il y a un choix stratégique ils sont dans la pédagogie … en gros, ils vont tout le temps t'expliquer leurs choix et ça, ça reste, c'est-à-dire que tout ce que tu as produit dès le départ … genre c'est parti de 50 pages de contexte et ils en gardent que 3 pages, les choses qu'ils ont retenu vraiment d'intéressant. Après pour les skins, ils vont en garder 2. Après tous les problèmes que tu avais en terme de structure, d'accessibilité … ils vont garder 2,3 solutions … et à chaque fois, ils les conservent, c'est-à-dire que … mais sur les trois esquisses des différentes formes, ils vont mettre une petite croix « on a choisi celle-là », et comme ça tu comprends, pourquoi ils ont choisi celle-là, et après ils vont montrer tout le cheminement au client en expliquant pourquoi ils ont fait ces choix-là. Et même chose pour les choix de structure, et en fait ce qui est assez bien dans ce système, rien n'est vraiment jeté … voilà c'est plutôt efficace. Et c'est vraiment impressionnant, c'est une machine en fait, c'est ça qui est aussi dur quand t'es salarié, c'est que tu rentres dans une machine, un monde et quand t'es jeune, faire 6 mois, 1 an ça va mais faire une carrière là-dedans c'est un délire. Je pense que c'est bien de passer par là, tu apprends plein de choses, tu vois comment ça marche … les gens sont cool, tu te retrouves avec toutes les nationalités du monde. Ceux qui restent, c'est ceux qui font le circuit OMA, Zaha Hadid … enfin tu vois, ils sont dans ce circuit-là … et c'est aussi lié aux écoles, en fait les gars c'est souvent des libanais, des turcs … des gars qui vont faire leurs études à Harvard, et ça draine beaucoup de grosses boîtes. C'est un peu la culture à l'anglo-saxonne, tu vois c'est la firm, ça les attire et après ils rentrent dans ce circuit et généralement ils ne veulent pas rentrer dans leurs pays parce qu'ils n'auront pas la même chose dans leurs pays. Donc c'est un profil d'architecte, un peu particulier. Après, ça c'est la classe un peu bien et tu as toutes les petites mains, les stagiaires qui sont payés au lance-pierres, au Danemark, je crois

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

que c'est cher comme pays, et le pire c'est que moi je m'en fous, je peux me barrer en France, mais quand t'es libanais ou je ne sais pas syrien, tu n'as pas le choix donc quand on te propose de rester 6 mois de plus, tu restes … et à la fin tu es resté un an et demi en stage, on t'a fait miroiter un job … et c'est le cas, tous les stagiaires c'est des italiens du sud, des roumains, des libanais … et les gars qui ont des bons postes, c'est des types qui ont fait Harvard … et voilà si tu compares, y'a deux mondes … mais c'est assez triste parce que les roumains sont assez bons, des gens géniaux mais voilà … je pense c'était les meilleurs de leurs pays … voilà les grosses boîtes. Le problème des grosses boîtes, c'est que tu n'as pas toutes les informations, tu sais faire ton boulot, ce que l'on te demande, mais tu ne vas pas comprendre comment ça se gère entre Bjarke Ingels et les figurants … mais ça vient avec le temps.

T : Donc si je comprends bien, toi, quand tu y étais, tu étais dans un autre monde ?

B : Ben en gros, l'agence n'est pas dans Copenhague, elle est dans une zone industrielle, t'arrive le matin à 9h, tout le monde arrive le matin en vélo à 9h, tu prends ton petit-déj à l'agence, tu dé-jeunes à l'agence, tu dînes à l'agence et tu rentres chez toi vers 1h du matin … et la pause midi c'est 20 minutes. Donc ce n'est pas vraiment … c'est plutôt sympa l'endroit mais genre tous les vendredis vers 16h tu as une bière, tu as toujours des petits pots, des événements … genre pour le goûter, t'a toujours des gâteaux qui viennent du monde entier … les types veulent tout le temps faire la fête, c'est que des jeunes, donc c'est plutôt marrant … ouais en gros, c'était marrant mais c'est un autre monde. C'est une planète … une planète d'architecte, c'est un peu particulier … Ouais après, les partners voyagent, ce qu'on leurs demande c'est pas de l'architecture très sensible, on leur demande de balancer du Bjarke Ingels … enfin … ce n'est même pas si caricature que ça … mais ouais … je peux peut-être parler plus spécifiquement des projets que je faisais en France, Paris Park qui est plutôt contesté par Jean Nou-

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

vel … ça se passe bien en soi, mais ça fait débat quoi, ça occupe une dent creuse, est-ce que ça a vraiment de sens de créer ça ici ? MECA bon ça marche, mais le problème de MECA c'est un projet délicat … parce qu'il a été … il devait être trois fois plus gros et donc trois fois trop cher et du coup ils l'ont réduit de 3 fois … le problème j'ai l'impression que le programme, quand tu le réduis de taille fois trois, il ne marche plus trop et à la fin tu as une salle de concert qui fait 150 places, tu vois comme l'amphi à l'école … on a dépensé tout ça pour ça, tu vois … mais bon ça c'est ma critique personnelle. L'architecture qu'ils font, ça se défend, je n'en sais rien, je pense qu'il y a des bons, des mauvais projets … et encore à Bordeaux, est-ce qu'on n'attendait pas une espèce de truc pas … on attendait peut-être une star, un truc iconique, je ne sais pas … ça correspond aussi à un contexte, politique mégalo … c'est un contexte. Voilà, moi Bjarke, je l'ai vu 2-3 fois, puisque quand j'y étais il était à Barcelone, il se mariait avec sa femme, du coup on a rencontré sa femme … et voilà c'était sympa, il faisait une fête pour l'été et pour le noël. Non, en vrai c'est plutôt une super équipe qui marche bien, c'est une agence qui fonctionne bien mais bon qui n'a pas mal de défauts … enfin les défauts d'une grosse boîte. Je pense que quand tu envoies un CV à Bjarke, tu sais que tu vas te faire exploiter comme un salaud … tout le monde s'y attend, tu ne vas pas dans le monde des bisounours. Mais moi, je ne regrette pas d'avoir fait cette expérience, c'est un truc qui m'a apporté plein de choses.

T : Pourquoi tu as voulu candidater pour cette agence ?

B : A l'école, j'ai toujours aimer ce qu'il faisait, tu le suis sur les réseaux, à l'époque je pense que j'étais un des premiers à le suivre sur Twitter, et même … en gros j'étais pris chez OMA, c'était pour faire du chantier à Toulouse donc c'était mort … moi je voulais aller dans l'agence, tu vois … puis y'avait Lucas, un de mes potes qui a été pris et j'ai été pris aussi. En sortant de l'école je voulais faire un stage dans une grosse boîte célèbre, j'avais besoin d'un nom sur mon CV, je me disais quand je sortirai de chez Bjarke, j'aurais son

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

nom sur le CV et ça serait plus simple pour trouver du job … et ça a vraiment marché, après à Paris ou même à Londres, pour faire des études tu mets Bjarke Ingels, ça passe partout : « waouh t'a été chez BIG, c'est génial ! ». C'est vraiment une carte de visite, pendant 6 mois on t'a formé, on t'a appris plein de trucs, je pense que j'ai appris énormément et ça vaut ce que ça vaut, c'est une carte de visite sur un CV. Et la petite histoire, c'est que dans l'agence de Bjarke, c'est eux qui reçoivent le plus de CV, de jeunes pour faire des stages. Genre ils en reçoivent 300 par semaine, c'est ce qu'ils disent mais c'est comme ça qu'ils se la péte … et c'est aussi pour ça qu'il y a 70 % de stagiaires, quand tu reçois autant de CV de stagiaires, tu dois mettre en place un système pour pouvoir accueillir tous ces stagiaires, les former … donc c'est une machine pour les stagiaires, c'est un peu radical mais ça peut être un complément de l'école, ce système peut être décrié dans un sens ou mais dans l'autre je suis bien content qu'en sortant de l'école j'ai … enfin on m'a pas filé directement des responsabilités … je peux accéder à ce genre d'agence, je peux voir ce genre d'agence en étant stagiaire sans responsabilités. En gros, ça ressemble je pense à ce qu'on faisait dans les grosses boîtes à l'époque, tu vois quand tu allais chez Claude Parent, à l'époque de Jean Nouvel, tout ça … t'avais aussi plein de dessinateurs … je pense c'est un peu le même modèle, en gros ça permet d'être la petite souris et de voir ce qui se passe là-dedans. Après ce n'est pas trop mal payé, c'est 800 balles pour un stage, en gros ça paye la chambre, la bouffe est incluse … donc c'est un peu comme un club Med, tous les mois tu as les petites fêtes organisées par l'agence, tu es plutôt bien accueilli, tu es formé … c'est honnête comme truc. Ça pourrait être mieux parce que c'est une boite qui fait de l'argent, ça reste un job mais ce n'est pas non plus le plus fun … mais ça reste honnête. Ce qui n'est pas honnête c'est le fait de faire un deuxième stage pour avoir un job, je trouve ça vraiment borderline … mais je pense qu'ils font ça aussi parce que … les mecs n'ont pas de job pour le roumain mais le roumain ne peut pas rentrer chez lui … ils en profitent un peu mais le roumain … je ne sais pas, c'est aussi le monde qui est

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

comme ça … c'est assez terrible. Moi mon propre avis personnel, je ne pourrais pas faire ça dans ma propre agence … Après si tu as d'autres questions, Bjarke en terme de com', la com' de l'agence c'est assez malin, il n'y a pas de boites de com' … c'est ça qui est fou dans cette agence, tout est fait en in-terne : le ménage est fait en interne, ce n'est pas une société extérieure, les gens bossent pour BIG, pareil pour la bouffe … donc c'est des gens que tu connais etc … la même chose pour le staff administratif, ce n'est pas … la fille qui gère le Instagram, elle est sur place. Tout est fait en interne, donc ils contrôlent tout, tout ce qui est produit en agence et ce qui sort est contrôlé.

T : Tous les noms qui sont indiqués sur le site de l'agence, il y en a beaucoup plus derrière …

B : Ouais en fait c'est très rare, dans le monde des affaires on explique plutôt aux gens de sous-traiter, parce que c'est plus simple, c'est plus flexible … mais eux tu vois ils ont cette espèce de … il y a un esprit danois je pense, une confiance en eux qui font qu'au contraire, ils préfèrent tout intégrer, là ils ont intégré les ingénieurs et je pense qu'ils vont continuer à intégrer, intégrer pour être le plus multi-tasks et c'est assez malin parce que tu contrôles tout, vraiment tout, et ce qui fait, tu vois bien que … enfin c'est assez malsain quand tu vois Deezeen, ArchDaily tout ça, tu as l'impression que c'est eux qui leur font leur articles … genre l'article est écrit par BIG et est donné à Deezeen ou ArchDaily. C'est quasiment un business le machin. En fait ces sites, tournent … tu vois toutes les grosses boites dans ce genre modèles, MVRDV, OMA, machin … c'est eux qui alimentent les sites. Ils ont plein de projets, donc un flux continu. En gros, l'ancien gars qui faisait la com' chez BIG doit travailler chez Deezeen, enfin tu vois un peu l'ambiance.

T : Est-ce que tu peux me parler un peu plus des réactions qu'il y a eu autour de toi quand tu as annoncé que t'allais chez BIG ?

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS À DROIT D'AUTEUR

B : En vrai, quand tu dis que tu vas chez BIG à l'ensa Nantes c'est mal vu, moi je me rappelle mon prof de PFE, à la fin du jury il me demande ce que je faisais l'année suivante, « Je vais chez BIG » et j'avais honte de dire ça, parce que dans le monde institutionnel, que ça soit à Paris ou à Nantes c'est vu comme des architectes … je ne sais pas pourquoi en fait … dans le fond je trouve ça pas trop justifié, c'est un peu dégueulasse, parce qu'ils y a des architectes qui font bien pire, mais bon voilà, c'est pas vraiment bien vu en gros c'est mieux vu d'aller chez des gars qui empilent des bois de palettes ou je n'en sais rien, d'autres échelles … je ne sais pas. Donc ouais, te n'en parles pas trop, mais dans le monde du boulot ça marche bien parce qu'il y a un décalage de ce qui se passe à l'école ou dans le monde professionnel je pense aussi. Dans les écoles je peux comprendre qu'on ne te parle pas de BIG, parce que … euh … parce que c'est une agence qui n'est pas très créative … c'est des projets de design, il n'y a pas de vrai projets d'architecture … il n'y a pas la finesse d'un Herzog et De Meuron même à leur échelle. Le travail est bien fait, les projets sont cleans parce que le staff est bon, il n'y a pas de soucis là-dessus, c'est plutôt bien mais ouais c'est un peu des mecs qui ont une formule pour faire du fric … je ne sais pas … il y a un peu ce côté-là. Mais ça se sent dans la com'. Mais même ton mémoire : « Pourquoi tu fais ton mémoire sur BIG, la starchitecte ? », c'est un type controversé … relativement … en fait tu vois ma mère l'aime bien BIG tu vois mais le prof l'aime pas tu vois, c'est un peu ça dans le monde … enfin les gens qui ne connaissent pas trop l'architecture, qui ne sont pas dans le milieu … je pense ils sont sensibles aux projets de BIG … je pense même que les personnes qui suivent le compte insta de BIG ne sont pas tous archis, c'est plutôt des gens de la mode … Puis c'est un influenceur, mais c'est ça qui est amusant, c'est un type ouvert d'esprit, il s'est entouré de pleins de gens, genre les amis de BIG c'est des photographes, des designers … c'est ça qui est assez génial et je pense ça apporte beaucoup, et le fait même qu'il ne soit pas tout le temps à l'agence, c'est plutôt sympa parce que le type voyage tout le temps, c'est un profil d'architecte assez intéressant et cette

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

machine tourne sans lui, ce n'est pas un souci … Je ne sais pas si tu as d'autres questions …

T : Non c'est bon, sans les poser tu y as répondu c'est super !

B : Cool ! ah oui pardon pour finir, il faut relativiser sur la com' de BIG, l'agence n'est pas si puissante, ce sont leurs clients qui font aussi la grosse partie de leur com'. Genre la communication de l'agence elle se fait sur les sites d'archi. Quand tu finis à la une des grands magazines genre le Times tout ça, c'est parce que derrière, tes clients c'est les plus riches de la planète … les Elon Musk, les Amazon, les Google ils veulent afficher les bâtiments les plus beaux … c'est plutôt eux qui ont le pouvoir et l'argent … mais je trouve quand même que c'est un type qui a eu un impact, ce n'est pas si éphémère que la mode, je trouve … je ne sais pas … en fait c'est comme MVRDV en ce moment, c'est des types à qui on ne donnera pas le Pritzker mais ils seront quand même là dans le monde de l'archi, un peu comme des boîtes dans les années 50, des trucs comme SOM je ne sais pas si tu vois … une boite américaine, en-faite les premières de bureaux américaines, ce n'est pas de l'architecture très intéressante mais ces tours existent encore et vu comme du mode corporate … comme Google, ils montrent qu'ils sont cool alors qu'ils sont corporate à mort ! Un peu comme BIG. Mais je pense qu'au début, c'était une boite sympa … les dix premières années devaient être bonnes.

T : Ok, merci à toi pour ton temps, à la prochaine !

B : Pas de soucis, tchao !

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Entretien avec Lucas, ancien élève de l'ENSA Nantes et ancien stagiaire chez BIG Copenhague.

Thomas : Tu veux que je te refasse un brief pour …

Lucas : Ouais vite fait … rapidement ouais, mais crois que j'ai bien cerné ton sujet, c'est un mémoire de master, c'est ça ?

T : Oui de master ! Alors en fait moi je travaille sur BIG, sa posture d'auteur et comment il se l'est créer, donc par le biais de son agence, sa communication, ses relations … voilà comme je t'avais dit, j'ai déjà interrogé Bernard mercredi, donc il m'a pas mal parlé du fonctionnement de l'agence, de la hiérarchie, comment ça marche. Ce qui pourrait peut-être m'intéresser maintenant, c'est essayer de savoir un peu les relations entre Bjarke, BIG avec l'extérieur … les médias, ses confrères … Donc je te laisse te présenter.

L : Ouais ouais, après je pense qu'il a dû te raconter déjà pas mal de choses parce que on était au même endroit et au même moment avec Bernard, donc a eu sensiblement la même expérience … euh … après on a pas travaillé sur les mêmes projets … moi j'ai eu la chance de participer à quelques réunions avec lui, c'était sur le projet controversé d'Europa City qui avait pas mal de sujets, avec des clients assez compliqués … mais ce qui peut être intéressant à raconter c'est … il était souvent … on faisait souvent appel à lui … enfin … je ne sais pas, je pense que Bernard a dû pas mal te raconter … comme il y a beaucoup de projets dans l'agence … une agence qui a grossi rapidement, il a assez peu de temps à louer à chacun de nous, à chacun des projets et donc nous (l'équipe) on a dû le voir deux fois et à chaque fois en coup de vent, 5-10 min et par contre on a fait plus appel à lui quand le projet battait de l'aile et quand il y avait quelques conflits, quelques sujets problématiques … Aussi quand les clients font appel à Bjarke, quand ils veulent

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

passer à travers toute cette communication extérieure de l'agence, ils s'attendent aussi à pouvoir avoir Bjarke Ingels en face … Disons que ça permet toujours de … enfin c'est quand même une bête de la communication, même surtout à l'oral il peut … enfin entre nous on se disait que c'était un marchand de tapis, il peut te vendre un peu n'importe quoi et donc il arrivait toujours à remettre d'aplomb les situations un peu complexes … et je ne sais pas si Bernard en a parlé, mais ouais c'est vrai que ce qui est assez frappant … euh … quand on a travaillé chez Bjarke … c'est vraiment … à la fois l'agence a grossi, a pris du poids et candidate sur de plus en plus de concours à l'international mais en même temps, il faut que Bjarke puisse avoir son mot à dire sur chacun des projets et il est toujours très impliqué … apparemment en ce moment, il est question qu'il soit de moins en moins impliqué, mais je ne sais pas trop ce qu'il en est … mais il doit pourvoir avoir un œil sur n'importe quel projet. Je ne sais si Bernard t'en a parlé mais il faut pouvoir lui envoyer des updates assez fréquemment. Mêmes les collaborateurs possèdent leurs propres emplois du temps journaliers et sont en mesure de savoir à quel moment il faut lui envoyer une espèce de petit dossier qu'il puisse lire en version smartphone et tu sais quand fonction de son emploi du temps de telle heure à telle heure il sera en déplacement donc il sera dans son taxi et sera capable de lire les projets sur sa tablette en quelques secondes … c'est poussé à l'extrême, presque surréaliste. Après, lui il est à la fois tiraillé avec ce rôle de meneur, de chef d'orchestre de projets, il veut toujours pouvoir être à l'origine, de l'idée du projet, quand même garder la main là-dessus … ouais, tu sens qu'il garde sa griffe là-dessus mais en même temps tu sens qu'il est aussi là pour être une grosse fonction de représentation. Sa journée basique, c'est de pouvoir rencontrer tout un tas de clients, d'être en skype continuellement avec des gens qui font appel à lui et veulent l'image de BIG qui est Bjarke Ingels basiquement. Je pense qu'il est un peu tiraillé entre les deux. Ce culte de représentation et ouais être quand même au travail et continuer à dessiner quoi … voilà c'est ce qui se ressentait en tout cas. Ouais … après j'imagine, que si tu as choisi ce sujet c'est que c'est aussi

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

un cas d'école, c'est quelqu'un qui très tôt, non seulement a eu une architecture révolutionnaire mais aussi une façon de la communiquer assez révolutionnaire. C'est marrant de voir cette communication efficace, assez putaclique entre guillemets, elle est présente tout au long du processus même dans les phases les plus avancées … c'est toujours la même communication, c'est très organisé, t'a des Indesign tout prêt, tout ça … c'est quand même assez contrôlé, assez maîtrisé j'ai envi de dire et ouais il y a toujours une grosse production d'image … et toute l'information qui va être traduite au client même dans des phases techniques avancées est quand même re-digérer par la communication assez enfantine et basique de BIG ce qui leur permet aussi de … pas manipuler mais d'orienter leurs clients, maîtriser leurs clients à travers ça.

T : Et justement cette communication qui l'a faite ? C'est vous les architectes, ou est-ce qu'il y a un pôle communication ?

L : Non non, c'est vraiment les architectes qui intègrent ça … et carrément, à l'agence, tu as presque sur chaque table les ouvrages de références : t'as le yes is more !, l'espèce de bible à la BIG … tu te références et le partner va te dire de … c'est ça qui est un peutriste, cette histoire de recyclage de ses propres recettes qui a aussi ses limites mais oui on va carrément te dire … c'est limite si on va te dire, « regarde page 35, ils ont fait ce schéma-là, peut-être que tu peux le refaire … ». Et un autre point sur lequel ils sont bons … comme il y a un turnover, il y en a beaucoup qui rentrent et qui sortent … beaucoup de gens assez peu expérimentés, des stagiaires qui sortent de l'école qui rentrent dans les locaux, qui doivent être formés le plus rapidement possible, là sur ce point-là, ils sont très fort. Ils ont créé ce qu'ils appellent la BIG School entre guillemets où en fait à l'intérieur des locaux, tous les nouveaux stagiaires et les nouveaux entrants peuvent assister à des sortes de mini-conférences de personnes établies chez BIG depuis un moment et qui vont leurs donner des cours, enfin des mini-tutos de comment travailler à la BIG … voilà … comment faire le diagramme que tu verras partout.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Donc déjà, ce premier passage de formation entre guillemets te donne les outils pour pouvoir faire leur com' … et ça après ça se ressent dans la communication. Et ce qui fait qu'ils soient terriblement efficaces là-dessus, en un mois maximum, un gars fraîchement débarqué est capable d'être suffisamment autonome. Mais après ça se fait aussi … enfin ça se fait sur les temps pause, ça se fait entre midi et 13 heures, tu manges et t'assistes en même temps à la conférence. C'est sympa, mais c'est aussi un peu pervers … ouais c'est une bonne grosse machine huilée.

T : D'accord. Est-ce que tu as déjà assisté à des réunions entre les clients et ton équipe … parce que Bernard m'avait parlé qu'il y avait aussi des managers qui négociaient avec les clients et que vous étiez … enfin pas coupés mais un petit peu mis à l'écart du monde extérieur ?

L : Euh … je pense qu'il parlait de tout le département management qui vient plutôt en mont du projet et qui va cibler sur quel concours l'agence va s'orienter … c'est vrai que ça marche comme ça … c'est tout un pôle management où là, tu as assez peu d'archi mais des gens qui sont experts en stratégies, en conseils, qui sont capables de te dire quel projet va ramener le plus d'argent … ouais ils gèrent la boîte comme une multinationale en gros et après ça ils sortent tout une liste de projets et c'est soumis à une espèce de conseil … enfin à la réunion de tous les partners architectes qui là, après ont leur mot à dire. Mais la première phase de défrichage est faite en effet par des managers … et après … non pendant le projet, les réunions tout au long des phases projet non ça se fait directement avec les architectes et les AMO … oui il peut y avoir l'AMO qui fait médiateur, là c'était le cas par exemple, avec Yves Longchamp qui est le client pour EuropaCity. Eux, ils avaient une équipe AMO qui eux étaient des architectes en mesure de communiquer directement avec nous et conseiller des clients qui ne sont pas forcément connaisseurs de certains sujets d'archi … et là ouais, ça passe par des réunions par skype qui se font directement avec Bjarke quand

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS À DROIT D'AUTEUR

il est là, soit avec le partner référent … je pense Bernard t'avait expliqué le fonctionnement hiérarchique … t'as aussi une partner par région du monde. T'as le partner français qui va selon l'importance de la réunion pourra intervenir et faire la présentation lui-même ou soit t'as les associés.

T : Comment dire, ce n'est pas commun qu'on réalise un film sur un architecte alors qu'il est encore vivant et actif … juste une question comme, est-ce qu'il y a eu des réactions au sein de l'agence : étonnement … ?

L : Au sein de l'agence … nous on était … même que ce soit au-delà du film, on était quand même assez bouleversés par la découverte de tous ces mécanismes, de toute la stratégie en place pour faire marcher l'agence, le fait qu'on soit deux tiers de stagiaires … enfin que ce soit une machine à ce point organisée et ça nous a fait soulever beaucoup de questions … avec Bernard, on passait des soirées à en discuter et du coup en essayant d'en parler aussi avec des gens de l'agence, je dois t'avouer qu'on a eu beaucoup de difficultés à pouvoir débattre d'un regard critique sur l'agence, parce que aussi on baigne dans un état d'esprit très scandinave où c'est un état d'esprit très positiviste et ce n'est courant dans la culture de critiquer ce qui est assez français … euh ouais … c'est un peu notre sport national, chez eux, c'est presque absent … « ouais, vous ne trouvez pas que c'est un peu chelou … » … en vrai, au sein de l'agence tu as quand même un mur entier rempli de toutes les unes avec la tête de BIG fois cinquante, genre sur un mur qui doit faire six mètres de haut … c'est quand même … ouais c'est de la mégalomanie assez avancée quoi. Mais c'est aussi de la stratégie, c'est ce qui fait avancer … ils ont pris conscience que c'était l'image de marque de l'agence, c'est ce qui lui permet d'accéder à de plus grosses commandes mais comme je te dis c'était assez complexe … il fallait vraiment insister, les gens n'étaient pas très à l'aise de faire cette critique là et d'avoir un regard un peu extérieur sur leur propre agence. Comme si eux, étaient plongés dans cette communication.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Je ne sais pas s'ils ne voulaient pas voir le revers, des limites mais en tout cas c'était un sujet abordé et je trouvais ça un peu dangereux pour une agence de ne pas avoir un propre regard critique sur sa façon de travailler … et ouais même sur sa façon de communiquer … ouais c'était assez compliqué là-dessus de ne pas pouvoir en parler.

T : Je vais revenir un peu au début, actuellement tu es à Paris et après le stage tu as fait quoi en fait ?

L : Alors après, je suis allé où je suis, on a continué avec Bernard, on est allé tous les deux chez un architecte italien qui est basé à Paris, Silvio d'Ascia et en gros, on avait eu son contact par BIG justement, c'est l'architecte qui travaille avec BIG sur la gare du grand Paris. C'est déjà un architecte qui est déjà un peu plus de la génération d'au-dessus, qui est spécialisé dans le ferroviaire et dans les gares et donc j'ai passé un an et demi chez lui et là j'ai fait mon dernier jour hier, et là du coup je pars à Londres pour travailler chez Farshid Moussavi Architecture ce qui était auparavant Foreign Office, ceux qui font le terminal de paquebot au Japon. Je suis passé sur des échelles d'agence qui sont plus petites mais pas non plus microscopiques, une dizaine de personnes et moi je crois que c'est une échelle qui me plaît bien. A la fois tu ne travailles pas que sur des micros projets … enfin tu peux accéder à des commandes assez intéressantes mais tu n'es pas 250 comme chez BIG et ce n'est pas du fordisme où chacun a une tâche séparée, tu as un peu plus de responsabilités parce que tu es tout seul sur ton projet, ça m'intéresse plus …

T : Et justement, vu que tu es passé chez BIG et un architecte qui bossaient ensemble, est-ce qu'il y avait des similitudes dans les agences, comment elles communiquent ?

L : C'est assez intéressant, je viens de rendre mon mémoire HMO et c'était sur la collaboration entre architectes, j'ai été amener à in-

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

terroger mon patron sur les liens qu'ils ont pu avoir avec BIG et j'ai même interrogé les chefs de projet de BIG. Il m'expliquait qu'il avait vu l'évolution de l'agence … que mine de rien, ce projet est un peu vieux, je crois qu'il a déjà six ans … ouais ils ont commencé à être en relation en 2014 et ce n'était pas la même agence à l'époque … oui il me disait que Bjarke était beaucoup plus accessible, c'était à l'époque 2012-13-14 où c'était vraiment les grandes années de BIG où ils venaient tout juste d'exploser … ouais après 2012, mais il venait de construire les quelques projets iconiques à Copenhague, ce n'était pas encore cette agence internationale qu'on connait. Je pense il venait tout juste de se lancer aux États-Unis … du coup, ouais c'est lié … mon patron m'expliquait que c'était plus simple d'aborder Bjarke plus facilement, ils allaient boire un café et il m'expliquait que c'était assez drôle de ne pas avoir la même façon du projet mais, l'un comme l'autre, chez BIG ça a été ce systématisme de vouloir épuiser toutes les formes architecturales qui existent … qu'on peut envisager sur la parcelle, donc version a,b,c … une dizaine quoi. Pour mon patron c'était plus … on table sur un concept qu'on y croit énormément et qu'on essaye de le pousser de façon plus précise et vraiment plus argumentée. Ces deux approches se sont confrontées mais au final comme Silvio est assez diplomatique, ça s'est plutôt bien passé, ils se sont mis d'accord assez rapidement sur une forme et ça s'est bien passé. Mais du coup après, j'ai interrogé un des chefs de projet chez BIG sur justement leur approche sur des projets en commun avec d'autres agences d'archi et il me racontait que ouais … la façon dont ça c'était passée avec Silvio c'est une exception entre guillemets et c'était le cas des projets à l'époque du lancement de BIG et que depuis ils ont eu des mauvaises expériences avec d'autres agences, avec lesquelles ça a pu être plus conflictuelle et donc aujourd'hui ils sont carrément dans une optique complètement différente. Il me raconte que genre il y a une nana qui est au département management, qui est chargée de créer une espèce de fichier avec toutes les agences potentielles avec lesquelles ils veulent travailler. C'est une personne qui crée le fichier d'une manière un peu stratégique … où il y a les partners

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

qui à travers certains salons rencontrent d'autres archis et du coup archivent ça. Après, ils font appel à ces archis là, mais en leur proposant à chaque fois juste de ne pas partager la conception, genre BIG garde toute la conception et eux, ils sont simplement là pour vérifier que c'est compatible avec les normes urbaines, le PLU en vigueur sur le site. C'est vraiment des architectes locaux point bar. Et BIG vont de plus en plus vers ce fonctionnement là, car il me racontait … tu engages une discussion architecturale qui est souvent longue et qui peut aboutir à un certain conflit et eux n'avaient pas du tout cette approche-là, que de découvrir une nouvelle façon de travailler, d'autres modes de penser. Pour eux, c'était juste … l'avis du chef de projet avec qui je conversais … mais pour eux c'était juste un manque de temps, une perte de temps et de moyens et que ça ralentissait les phases de conception et ils voulaient automatisés ça encore plus.

T : Mais du coup, sur la gare, avec ton agence vous avez aussi fait de la conception ?

L : Ouais ouais. En fait, Silvio … c'était un rapport de force un peu différent aussi … mais Silvio avait déjà répondu à pas mal de concours avec la société du Grand Paris et que lui avait valu un crédit par rapport à la société, et puis même lui était expert en gare donc ils étaient un peu plus à égalité au départ. Mais lui avait aussi exigé de BIG que ça soit en co-conception, il avait été clair dès le début pour que ça soit du 50-50. Et ouais il m'a montré tous les croquis … et lui, pour raconter en détails la genèse du projet, lui avait commencer à faire des dessins du pont qui se transforment en gare mais de manière un peu plus organique et ça avait assez plus à Bjarke sauf que lui avait imposé une forme pure, le cercle parfait … un peu organique du moins, ça c'était fait un peu comme ça … enfin du moins suivant la version de mon patron, après les versions d'archi à archi c'est toujours un peu biaisé j'imagine. Mais j'ai quand même l'impression qu'ils ont réussi à faire le projet à deux mains quand même. Et puis même, dans le développement du

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

projet … ils me racontaient aussi le fait que de travailler en BIM, de travailler sur Revit assez tôt, leur a aussi permis de pourvoir travailler en collaboration beaucoup plus facilement … de travailler sur une seule maquette. Il faut bien sûr que les deux agences aient les mêmes compétences sur Revit, mais comme chez Silvio il y a avait quelqu'un qui maîtrisait ça assez bien, ben ça a aussi faciliter les échanges.

T : Est-ce qu'en ayant le nom BIG sur ton CV, est-ce que ça t'a aidé ?

L : Ouais bien sûr, je pense que oui … je ne sais pas si s'est gage de qualité mais en tout cas, le fait d'avoir un gros nom, je ne sais pas si c'est juste BIG mais en tout cas le fait d'avoir le nom d'une agence internationale … ça garantit aussi à ton employeur un mode de … ouais une façon de travailler et une façon de savoir supporter les échéances et un rythme de concours internationaux … qui peut être rassurant même pour les agences … oui je pense que ça compte. Puis même l'agence chez qui je suis pris avait fait pas mal de concours face à BIG pour les galeries Lafayette notamment à Paris, du coup ils étaient amenés à travailler sur des concours similaires, donc ils ont su que j'étais passé par là et que j'étais peut-être plus à même de m'adapter plus facilement chez eux. Mais je pense que ça peut être aussi un … tout dépend chez qui tu appliques, je pense ça peut être aussi un frein tu vois. Même moi, sur certaines candidatures chez des archis peut-être moins archistar qui ont une démarche un peu plus différente de celle de BIG, j'ai communiquer ça d'une manière différente … c'est-à-dire Europa City je ne l'ai pas mis sur toutes mes versions de portofolio, clairement ça peut être une épine dans le pied, être mal vu par certains archis.

T : Je pense que c'est la dernière question, quels ont les réactions à l'école quand tu as annoncé que t'allais chez BIG ?

L : Bah c'était … euh … c'était mitigé disons, toute ma bande de

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT COUMIS AU DROIT D'AUTEUR

potes était pour moi, mais c'est vrai que … ouais j'ai dû faire face à pas mal de gens qui se posent des questions … pour qui ce n'était pas leur tasse de thé quoi. C'est vrai que ce n'est pas tellement de l'architecture ensa Nantes, BIG j'ai l'impression … il n'y a pas beaucoup de sociologues chez BIG … il en faudrait peut-être un peu plus, je ne sais pas mais oui ça a amené quelques discussions des fois. Après, quand j'ai candidaté chez eux, j'étais conscient que je ne voulais pas faire ma carrière là-bas, mais ça me faisait marré, ça m'intéressais d'aborder ce type d'agence pour un stage de six mois. J'étais conscient que c'était une agence qui devenait de plus en plus corporate.

T : Tu as répondu à tous mes questions !

L : Ouais ça va ?

T : Oui oui super.

L : N'hésite pas si tu as d'autres interrogations ou questions.

T : Merci, salut à la prochaine, bon courage pour la suite.

L : Salut !

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Entretien avec Maxime, ancien élève de l'ENSA Nantes et ancien stagiaire chez BIG New-York.

Thomas : … Je vais te laisser te présenter, ton parcours, tout ça …

Maxime : Ok, bah en gros j'ai fait ma licence à Nantes, je suis parti en erasmus à Bangkok pendant un an … c'était cool … ensuite je suis parti, enfin je devais rentrer en France pour faire le M2 et finalement je suis parti en stage. Je fais un semestre au Japon, dans une agence de quatre personnes à Kyoto. J'ai trouvé ça chouette de faire des stages, bosser dans d'autres trucs … je voulais plutôt rentrer en Europe, j'en avais un peu marre de l'Asie et c'était plutôt délicat de rencontrer des gens etc … donc je cherchais un stage plutôt dans les grandes villes européennes. Et surtout, je voulais un gros bureau pour confronter les deux : faire un stage dans une petite agence Japon et voir comment on travaille dans un gros bureau. J'avais postulé dans pleins de trucs, un peu partout, genre à Bruxelles, à Copenhague … et du coup j'avais plein d'entretiens et j'ai fini par choisir BIG parce que … en soit je n'aime pas leur archi mais je trouvais ça cool de voir comment ils travaillaient. Toujours les mêmes motivations de comprendre comment ils marchaient et surtout je me disais que si je voulais travailler à l'étranger … genre c'est une comme une espèce de preuve que je parle anglais, tout ça. Du coup, j'avais l'entretien chez BIG, j'ai été pris, seulement j'avais postulé à Copenhague, mais je suis parti à New-York. Parce que en gros, ils cherchaient quelqu'un pour New-York et je n'avais pas trop compris et du coup au moment de concrétiser le truc, ils me parlaient du visa : « Quoi quel visa ? » … et au final, ils me proposaient de partir à New-York … sur le coup je ne savais pas trop, mais finalement j'y suis allé et c'était super cool. Après, je crois que Bernard et Lucas, ils étaient à Copenhague … moi par rapport avec eux ce n'étaient pas du tout la même chose, c'était carrément différent comme expérience je pense … et après je suis

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT COUVERT PAR LE DROIT D'AUTEUR

revenu à Nantes, j'ai fait mon premier semestre de master 2, je devais terminer mon mémoire en parallèle, parce que je n'arrivais à le terminer avec tous ces stages … et je travaillais sur Bangkok donc être en stage en Asie, ça me permettait de nourrir un peu mon mémoire. Du coup, je n'ai pas réussi à finir mon mémoire, donc j'ai fait 6 mois de stage chez RAUM à Nantes et puis j'ai fait mon PFE de septembre à janvier l'année dernière je crois, donc il y a un an et demi, et après j'ai travaillé pendant un an chez RAUM … et en janvier, j'avais envie de bouger et ma copine était à Bruxelles, du coup je suis parti de chez RAUM et j'ai commencé à bosser dans un bureau d'archi à OUEST à Bruxelles, dans un premier bureau, j'aimais pas trop donc j'ai changé. Du coup, depuis juin, je travaille dans un autre bureau, pour le coup c'est des petits bureaux, on est six mais on fait des concours avec des bureaux internationaux, et là on travaille avec BRUTHER, un bureau parisien … et voilà, vu que c'est un petit bureau et qu'il y a des gros concours … j'étais entre Paris et Bruxelles pour faire ce concours. Là c'est fini, je vais voir si je reste … en gros, soit j'essaye de bouger un peu … Du coup, à part mon expérience chez RAUM, mis à part BIG, c'était ma plus grosse expérience en soi … la plus longue déjà, et puis aussi … enfin pour parler de BIG en soi, moi je suis arrivé chez BIG à New-York, ils avaient besoin d'un mec qui parlait français, parce c'était, pour travailler sur le musée-atelier en Suisse pour Audemars Piguet, le truc en forme de spirale. Et du coup, j'ai été travailler à New-York et il fallait des gens francophones parce que tous les gens qui étaient en suisse parlaient français. Et du coup, pendant tout mon stage, j'ai travaillé sur ce projet … je n'ai pas vraiment été sans cesse charrette, tout ça … parce que j'étais juste sur les études. Après, j'ai fait deux concours, mais pareil ça s'est trop bien passé, je n'étais pas du tout charrette, c'était des conditions assez cool … je ne sais pas si tu veux que je te parle de ce qui s'est passé chez BIG ?

T : Oui, tout à fait, tu me disais que c'était complètement différent entre New-York et Copenhague, tu peux m'en dire plus ?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

M : Oui, alors ce qui était marrant … c'est que … je travaillais sur un projet typiquement européen à New-York, et ça aurait été beaucoup plus logique de le travailler à Copenhague … c'est beaucoup plus proche, pour voir les clients c'est plus facile … là, en soi les clients ils étaient obligés de payer un billet d'avion pour venir nous voir. C'était un peu étrange mais en même temps, c'était une espèce de volonté de Bjarke Ingels et des autres aussi … en gros, genre ils trouvaient que la manière de faire de l'architecture aux États-Unis était très différente et BIG, l'image qu'ils veulent donner, cet espèce d'architecture danoise, européenne et du coup, ils s'obligent à faire travailler l'agence de New-York sur des projets européens … pour un peu ouais … travailler à l'européenne, à la danoise. Et du coup, ça c'était assez cool … sur ce projet en soi, quand je suis arrivé, c'était déjà gagné et il fallait déposer le permis de construire et de commencer les études. On était dix … et il y avait des gens de partout, j'étais le seul français mais il y avait des suisses, des roumains, des américains … et on travaillait sur tout ce qui était détails techniques, l'intérieur … donc ça prenait du temps, on était en collaboration avec un bureau de Lausanne. Mais, eux, ils n'avaient vraiment aucune décisions … ils allaient juste servir à suivre le chantier et encore même pas, au final ils ont envoyé quelqu'un de BIG de New-York dans l'agence de Lausanne. J'ai travaillé pendant quelque mois dessus, c'était cool et depuis le projet a été construit et ils m'ont envoyé des photos il y a un an, et ça avait l'air assez marrant … sinon pour avoir travaillé en études sur ce projet … en gros, à New-York, je crois qu'il y avait plus de monde qu'à Copenhague, on était genre 160 … et on travaillait au dernier étage d'un gratte-ciel, genre dans le quartier sud de Manhattan … et du coup, c'était trop cool, c'était un énorme open-space, en gros, c'était vraiment organisé comme un grosse agence avec plein de petites agences réunies mais en soi, c'est une échelle de travail assez réduite, c'était assez tranquille … après à New-York, tu as tous les gros projets : Google, l'Hyperloop … et tout ça était basé à New-York, il y avait des espèces de grandes équipes, moi j'étais dans une des plus petites équipes, une équipe de six personnes …

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

et à l'époque où j'y étais, il devait y avoir six associés à New-York … en gros c'est organisé … y'a Bjarke Ingels qui va faire tous les oraux de concours … mais il n'a pas le temps de regarder tous les projets … il y a six associés en dessous de lui qui vont créer la boite en gros, qui l'ont rejoint très vite, peut-être huit, dix autres à Copenhague et d'autres à Londres. Mais du coup, quand je bossais là-bas, tous les vendredis, on devait envoyer une synthèse de notre travail … on devait l'envoyer à Bjarke Ingels et à l'associé en charge du projet. Les lundis, les mardis, il y avait une réunion avec l'associé, et toutes les deux, trois semaines, on avait une réunion avec Bjarke Ingels. Après quand j'étais à New-York, il habitait à New-York … du coup il était souvent là, peut-être trois semaines à New-York et deux semaines à Copenhague … il passait régulièrement nous voir et c'était lui qui dessinait les premières esquisses … enfin les projets … on était cinq, dix pendant une à deux semaines pour élaguer un peu le sujet, faire des premières intentions de volumes, il y avait 10 000 maquettes et y'avait toujours Bjarke Ingels pendant un ou deux jours qui rejoignait les équipes et pareil il commençait à faire des propositions et il permettait de donner des orientations. Pour le coup, quand il était sur les concours, il travaillait de la même manière que n'importe quel membre. Après en soi, il endosse la responsabilité à la fin … mais c'était vraiment facile de parler avec lui qui si c'était ton collègue. Il faisait plein de croquis à la main aussi et voilà, après sur les concours on le voyait souvent, genre toutes les semaines et sinon, sur les autres, c'est toute les deux semaines. Du coup, maintenant, au moment où j'étais chez BIG à New-York, ils ont ouvert leur bureau à Londres et en gros, ils hésitaient leur bureau à Londres ou à Paris … en gros y'avait plus de travail à Paris et puis les premières craintes du Brexit, ils n'étaient pas sûr mais au final vu qu'ils bossaient avec Google et qu'ils avaient leur siège européen à Londres … en gros ils ont réussi à négocier, pendant toute leur installation à Londres, ils étaient logés par Google, chez Google … du coup, ils sont allés à Londres puisqu'il y a une dimension plus internationale que Paris je pense et du coup, moi quand j'y étais, ils avaient demandé si du monde

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

voulait partir pour Londres, parce qu'il n'y avait encore personne … le bureau existe encore mais ils sont qu'une vingtaine je crois. En soi, c'était super cool … je ne sais pas si je voudrais le retrouver maintenant mais t'as pour le coup une espèce d'ambiance méga à la Google et genre Bjarke Ingels … enfin, je trouve qu'il y a une espèce de contraste : le Bjarke Ingels qu'on voit dans les reportages, dans les interviews où on a l'impression que c'est une superstar alors qu'en agence il n'est pas en mode mégastar, il est vraiment trop cool, genre il est vraiment cool, il va boire des coups avec toute l'équipe, avec tout le monde … après, il a un emploi du temps tout le temps chargé, c'est un peu la course pour l'avoir … et y'a forcément une espèce d'organisation hyper calée. En gros, c'est lui l'image, c'est lui qui va faire toute la com', il est très fort à l'oral, il parle très bien l'anglais, un peu le français et l'espagnol donc ça l'aide beaucoup à parler avec ces clients mais … et donc sur les reportages on le voit beaucoup, mais s'il a des rendez-vous avec les clients au bureau, il n'est jamais seul, il est toujours avec un associé avec lui parce qu'il ne connait pas assez les projets en détail. Donc, il va expliquer les idées principales, mais après ça sera toujours un mec qui a suivi davantage qui va prendre le relais … il n'est jamais tout seul, il y a des associés … en tout cas à New-York, un mec qui s'appelle Kai ou les autres, pour le coup, eux aussi ils sont un peu image du bureau, en tout cas à New-York, ça leur arrive assez d'aller faire des conférences à la place de Bjarke Ingels … enfin, je pense que dans les revues architecturales, c'est vraiment joué avec l'image de Bjarke Ingels mais c'est pas tant lui, c'est pas lui qui arrive et qui dit : « J'ai une idée ». Ce n'est pas ce que j'ai ressenti, c'est vraiment quelque chose qui s'est construit avec les associés et avec toute une équipe et genre il n'y pas trop de hiérarchie, quand tu travailles là-bas je trouve qu'il n'y a pas trop de hiérarchie … même en tant que stagiaire, c'est arrivé que je fasse une proposition et qu'on la choisisse. Et genre même, alors que j'étais en master 1, en réunion, c'est moi qui présentait, même si c'est un patron qui a 300 personnes en dessous de lui, tu as des relations directes avec lui. Chez BIG, il y a un truc un peu particulier, genre tout le modèle

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE LYON
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

de l'agence, ce n'est pas lui Bjarke Ingels qui l'a inventé … quand il a créé l'agence et qu'il a gagné les premiers projets avec JDS, Julien de Smedt, au début ça marchait hyper bien, ils faisaient plein de projets à Copenhague, ça c'était cool et ouis il y a un moment donné où ils ont plus trop trouvé de projets, de concours, ni rien et du coup ils ont embauché une femme qui s'appelle Sheela et qui a monté une espèce de business plan pour que le bureau marche. Je pense que Bjarke Ingels était … enfin il a eu un bureau comme n'importe qui seulement il l'a rencontré, elle étudiait à l'école de business de Copenhague et qui était partante de l'aider, il l'a embauché et s'est-elle qui a monté tout le business plan en disant « Voilà, il faut travailler sur certains trucs, il faut construire comme cela ». Ouais, c'est elle qui monté l'agence, qui supervise les concours, genre c'est elle qui disait quel concours il fallait prendre. Il y a aussi le fait que Bjarke Ingels connait beaucoup de monde, genre les premiers projets à New-York, il les a eus par son réseau. Je crois que le premier projet à New-York, c'est l'espèce de tour-triangle et ça, il l'a eu vraiment par son réseau personnel. Mais il y avait aussi Sheela qui donnait aussi son approbation. L'organisation de l'agence s'est fait très vite, Bjarke Ingels est un partenaire comme les autres, peut-être une vingtaine de partenaires, une autre vingtaine d'associés … je ne sais pas qu'elle est la différence, je pense que c'est lié à l'argent qu'ils ont investi dans la boîte et ils n'assurent pas les conférences … mais ils vont gérer pas mal, les relations clients, après il y a les chefs de projets, les employés et les stagiaires. Du coup, tout ce modèle hyper réglé, en soit c'est aussi parce qu'il y avait une femme qui avait étudié le business tout ça … et elle Sheela, elle est basée à New-York … et genre il y aussi, enfin je ne sais pas mais c'est pareil, il y a une responsable de com' à New-York, ce n'est pas BIG qui fait le com' … il y a vraiment un modèle qui organise la com' et la responsable qui s'occupe de la com', elle s'appelle Daria et c'est pareil c'est une femme de Copenhague qui travaille à New-York maintenant et qui est responsable de toute la com' et en gros c'est une copine d'enfance de Bjarke Ingels et elle a fait des études com' et c'est comme ça qu'elle a été embauchée

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

chez BIG et maintenant du coup elle chapote tout le service com' où ils sont un peu moins d'une dizaine à assurer la com' de l'agence. Ça marche vraiment comme une entreprise normale avec des départements … et après dans les architectes peu importe on est tous mélangés mais il y a vraiment une grosse variété de métiers dans ce bureau, tout est hyper bien organisé et derrière, ce qui fait toute la com' de l'agence, New-York, Copenhague et tout se fait à New-York. Ça a fait un petit moment déjà … après, quand j'y étais, ils avaient … en gros leur problème aussi c'est que … plus les projets grossissaient et moins ils avaient moins les compétences, c'est un peu le même problème pour tous les archis et du coup, au fur et à mesure ils ont recrutés des profils d'archi et du coup quand j'y étais, ils ont monté une espèce de BIG Landscape, avec une femme qui était responsable de ce département-là … en soi, tout ça pour dire du coup, BIG fait l'image mais quand il parle de Landscape, il y a une personne qui va venir avec lui et qui a fait des études de paysage de ouf, et donc en soi il a vraiment le poste de com', c'est lui qui va serrer les mains et compagnie mais il y a quand même beaucoup de gens spécialisés qui viennent l'aider, parce qu'il ne peut pas tout assurer. A Copenhague, il y a aussi BIG Ideas, genre comme une espèce de bureaux d'études ingénieurs qui travaillent au sein de BIG et qui permet de faire des recherches sur vraiment tout, la structure et genre quand ils voulu faire leurs anneaux de fumées à Copenhague, c'était des mecs qui étaient payés pour essayer de faire des anneaux de fumées ronds … en gros, vu qu'ils ont toujours des idées un peu … je ne sais pas, un peu singulières, spécifiques et ils se donnent vraiment les moyens de rendre ça utile, du coup il y a vraiment des gens qui sont payés pour développer des idées typiques … genre même pour l'HyperLoop, quand j'y étais, Elon Musk avait travaillé avec BIG pour ces stations ; leurs problèmes, c'était de dire … euh, on a un système de transport hyper rapide qui fonctionne mais on arrive pas à trouver de gares qui peuvent être efficace pour palier à ce mode de transport, et du coup, ils avaient appelé des archis mais aussi dans l'équipe d'HyperLoop, des designers qui géraient en gros l'intérieur des trains,

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-MALAQUAIS
DOCUMENTS SOUMIS À DROIT D'AUTEUR

enfin en fonction des concours, des projets qu'ils ont, ils élargissent à fond … et voilà, enfin, ouais du coup je trouve qu'il y un gros contraste de ce que l'on voit de Bjarke Ingels sur internet, dans les bouquins et qu'on y travaille … enfin je ne sais ce qu'ils ont dit, Bernard et Lucas, mais à New-York, c'était vraiment ça et pourtant il était plus souvent à New-York, qu'à Copenhague. Maintenant, ça a changé, et genre il a aussi des appartements à New-York, Copenhague et Ibiza … c'est une espèce de truc bizarre, quand il est à New –York, c'est vraiment un mec normal mais en même-temps il a vraiment un mode de vie étrange … il fait des skypes avec des clients hyper importants mais lui il est sur sa terrasse à Ibiza genre en maillot de bain … enfin un truc trop bizarre. Et aussi, les vendredis chez BIG, il y a vraiment cette espèce d'esprit de Google, le travail à la cool et du coup tous les mardis à New-York, il y avait BIG Worth, en gros c'était le temps du midi, il n'y avait pas forcément des archis, mais des graphistes, des éclairagistes genre des potes de BIG qui venaient faire une conférence, présenter leur travail … et le jeudi soir, c'était BIG Course, un mec du bureau qui était spécialisé dans un truc et qui faisait une mini-conférence sur des sujets pour un peu montrer aux gens de l'agence comment ils travaillaient. Et très souvent, il y a des soirées organisées dans le bureau, genre le vendredi soir, une équipe de projet doit organiser une soirée en donnant le thème qu'elle veut et du coup il y a des gens qui viennent faire des cocktails, faire la fête jusqu'à tard … et tout le monde doit venir déguiser ou pas mais du coup il y a vraiment l'esprit Google dans tout ça … euh, je ne sais plus comment j'en suis arrivé là, mais voilà je pense que … après il y a beaucoup de clients de l'effet média qui viennent visiter l'agence et ils demandent à voir spécifiquement Bjarke Ingels, ce qui n'est pas toujours possible parce qu'il n'est pas tout le temps-là, et parfois ce qui le force à faire des skypes sur sa terrasse à Ibiza … voilà après, sur l'espèce de com', il y a quelques années c'était hyper connu grâce à leurs schémas et en gros … enfin, c'est hyper simple, genre on travaille sur Rhino et on a un mode de vue et y'avait un mec qui avait paramétré notre style de vue pour faire des schémas Rhino, et genre des schémas à la

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS COURS AUDRE DUCHEZ

BIG … suffit de faire une modé et en un clic tu as ton schéma. C'est hyper simple à faire et il y a une espèce de tutoriel qui est diffusé à tout le monde dès le début. Après, sur les images genre c'est arrivé pour Audemars Piguet, le projet que je faisais, il y avait une image qui a été faite par MIR, des perspectivistes et en gros, la plupart des images que fait BIG, il les fait en interne, il ne fait jamais appel à des perspectivistes comme MIR ou Artefactory, c'était vraiment exceptionnel et en gros je ne sais plus pourquoi on en parler un jour et ils disaient que les clients, quand ils viennent voir BIG, ils s'attendent à avoir une espèce de package, genre les images elles vont parler différemment parce que ça dépend de qui la fait … les images qu'ils font en interne, elles sont un peu moches, elles sont souvent un peu exagérées, ce n'est pas ultra réaliste mais ça leur permet de communiquer ce qu'ils ont envie, alors qu'un bureau extérieur, ils vont faire quelque chose de plus réaliste qui ne va pas forcément plaire. Et après, tout le long du projet, il y a tout le temps des images, et donc le client a toujours des images à voir, il y a plein de maquettes aussi. La différence aussi quand j'étais à New-York, j'étais beaucoup mieux payé que les gens à Copenhague parce que quand ils sont à New-York, ils sont obligés de respecter la loi … ça impose un salaire plus important … et surtout quand ils sont arrivés à New-York, Ils ont dû embaucher du monde parce que Bjarke Ingels et tous ses copains n'avaient pas le droit de construire aux États-Unis et donc en gros, c'est pour ça qu'il y a des associés de partout. Quand, Bjarke Ingels est arrivé à New-York, il faisait que la com' parce qu'il n'était pas responsable des projets en soi … et même il a sous-traité un peu des projets. Sinon après, ouais, il y a une espèce d'image de Bjarke Ingels, genre en gros, sur les concours qu'on faisait c'était toujours les mêmes bureaux, en effet à une échelle de projet, Bjarke Ingels a inventé un mode de com' à l'époque où j'y étais, on était contre Lacaton et Vassal et en soi eux aussi, ils ont un style de communication bien à eux, genre ils font des images où c'est vraiment des collages ultra-minimales, ils ont des schémas qui sont un peu tout le temps pareil … donc en effet, il y a l'image de Bjarke Ingels mais finalement ce n'est pas lui qui

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

l'assure … ce qui est cool, c'est de regarder son mode de com' … genre Lacaton Vassal, on a plus de mal à les identifier comme ce gros bureau-là. Quand j'étais chez BIG, ils en avaient marre que ça soit Lacaton Vassal qui les battait tout le temps et je crois que c'était à l'époque où on l'avait fait … je ne sais plus, je crois que c'était un concours contre eux, c'était un musée à Londres et en gros, on avait dit, il faut qu'on arrive à faire du Lacaton Vassal quoi … et du coup, avec du progrès c'est arrivé qu'on le fasse. Si tu regardes … c'est quand Lacaton Vassal gagnait pas mal de trucs, du coup à la fin d'une réunion, ils avaient dit que ça serait cool qu'on arrive à s'inspirer de Lacaton Vassal et du coup c'est un projet qui est à Los Angeles, qui s'appelle Art District sur lequel j'avais travaillé et ils m'avaient clairement dit qu'il fallait faire du Lacaton Vassal … du coup on est parti sur du poteau-poutre … et après ce qui était intéressant à voir, c'était la volumétrie mais en gros il y avait une espèce d'adaptation, « en ce moment c'est cool ce qu'ils font, ça serait pas mal de faire », et du coup c'est marrant de voir comment BIG communique une structure poteau-poteau et pareil pour Lacaton et Vassal. Sinon les bureaux récurrents c'étaient OMA, MVRDV, Mad … en soi ça, c'est pareil, Mad c'est vraiment l'image d'un mec un peu pareil, qui fait des projets un peu excentriques, performant … je pense, ça peut être cool d'élargir le spectre. A une échelle d'agence, il y a pleins de projets que tu ne réponds plus parce que il faut des gros projets qui fassent tourner toute l'agence. Globalement, toutes les stars sont comme ça. Moi, ce qui m'avait marqué en soi, Lacaton Vassal ils ont aussi leur image mais ne n'est pas la même lumière que Bjarke Ingels, qui lui est déjà beaucoup plus dans la Jet-Set … pour revenir aux soirées du vendredi soir, ça arrivait souvent que tout un groupe de la Jet-Set danoise qui était venu en visite à New-York et qu'ils l'ont rejoint en soirée … par exemple, à l'époque, il y a une soirée, où tous ses potes, c'était des acteurs de Game of Thrones … à l'époque, il faisait même des pubs à la télévision pour genre des produits vraiment … je ne sais pas, de l'eau en bouteille, enfin je ne sais pas … il a vraiment fait des pubs et tout, et je pense qu'en soit genre il y a aussi quelque chose qui fait

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT COUVRE PAR DROIT D'AUTEUR

que par exemple, l'architecture au Danemark c'est quelque chose qui est beaucoup plus médiatisée et beaucoup plus regardé qu'en France, en gros en France, personne ne comprend rien à l'architecture, à part les gens qui s'y intéressent, les gens qui sont dans la culture mais globalement, même les politiques ne savent pas dire ce que c'est que l'architecture cool ou pas cool. Je pense qu'au Danemark, c'est vraiment différent, l'architecture en soit c'est vraiment presque … enfin pas autant mais presque quand même comme du cinéma, comme un truc qu'on pourrait en discuter même si l'on n'a pas fait des études d'architecture. Et du coup, les gens connaissent plus l'architecture et c'est comme ça qu'il est devenu célèbre … à la télé, tu vois un archi connu, c'est-à-dire qu'il y a une expertise … et du coup, ça a pris une espèce d'ampleur où au Danemark, l'architecture est beaucoup plus populaire alors qu'en France ça reste un peu de l'entre soi. Genre quand tu vas à Copenhague, la ville est beaucoup plus récente et il y a beaucoup d'architectures contemporaines vraiment de qualité et les gens trouvent ça cool pour les qualités alors qu'en France, un truc globalement neuf et contemporain, on va trouver ça moche … et je pense que la démarche est vraiment différente … ça joue peut-être sur la position que Bjarke Ingels a … après faut se renseigner mais je pense que ça peut jouer aussi. Ça me fait penser à Rem Koolhaas aussi qui est hyper connu … Rotterdam, c'est une ville qui existe par l'architecture neuve et contemporaine. Souvent, c'est des gens qui sont dans un milieu où l'architecture est plus diffusée … il y a une entente plus forte, enfin les gens ne sont pas tous des architectes quoi … et c'est, ça limite qui crée cette espèce de truc trop bizarre … je ne suis pas fan de Bjarke Ingels, je ne pourrais pas travailler chez lui mais en soi, je trouve qu'il a du mérite dans le sens où … son architecture et sa manière de la raconter ça peut parler à d'autres gens que juste des architectes. En gros, lui va raconter la toiture verte et compagnie, qui est un peu cliché, donc ça va parler aux gens alors que dans son projet, ce qu'il va l'intéresser c'est comme une archi normale, c'est la générosité avec l'extérieur, un effort structurel un peu cool et soi quand il communique son projet, il ne va jamais parler de la struc-

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ture, alors que quand on regarde les projets de Bjarke Ingels, la structure est toujours remarquable, c'est vraiment bien travaillé, il bosse avec les meilleurs ingénieurs d'Allemagne, de Suisse et ça, il ne le raconte pas. Et c'est en ça qu'il a réussi à amener un discours un peu plus adapté à des gens qui ne connaissent pas l'architecture et s'intéresse pour d'autres raisons que les architectes en gros. Typiquement, quand on est pas à l'école et qu'on est moins sensible à des éléments comme la structure … ou je ne sais pas, une organisation de plans, on va remarquer plus l'image, les façades, la toiture, les qualités à vivre de l'architecture et en gros je pense que c'est aussi pour ça qu'il est super connu en école d'archi, que ça parle vraiment à des gens un peu novices de l'architecture. Alors, que si tu regardes le projet d'Audemars Piguet, genre c'est un effort structurel énorme, toute la toiture, elle est faite en une fois … il y a eu pleins de prototypes qui ont été faits sur place parce que c'était hyper compliqué, ça n'avait été jamais fait avant, donc il fallait des avis, des autorisations … y'a aucuns poteaux, ce n'est que du verre structurel, c'est une espèce de recherche qu'ils accordent à la structure … mais ce n'est jamais raconté, il n'a jamais publié : « Regardez l'exploit que je suis en train de faire avec mon bâtiment », il montrera plus l'apparence, le parcours … des choses que tout le monde peuvent comprendre … je pense qu'il y a des choix dans ce que l'on raconte. Après, c'est aussi marrant de voir la réaction des gens quand tu dis que tu as travaillé chez Bjarke Ingels … à la fois en archi c'est un peu reconnu et même temps, ça ne plait pas trop aux architectes non plus tout le temps … et c'est assez chouette de regarder genre la réaction des gens … une réaction un peu populaire, un acharnement … alors que pour moi, vu de l'intérieur, pour moi … effectivement, il y a plein de choix un peu gratos, un peu bizarre mais ça a le mérite d'être une archi de qualité et un peu radicale, genre quand il y a des idées, elles vont jusqu'au bout … on aime ou on aime pas, mais en soi c'est quand même une architecture assez radicale qui peut être de qualité et qu'on a tendance à oublier à cause de la com' qu'il fait pour parler aux autres. Pour terminer sur ça, c'est vraiment l'importance des bureaux d'études

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT COMMUNIQUÉ À L'ATELIER D'ARCHITECTURE

ingénieurs … et en gros, depuis que j'ai bossé dans d'autres bureaux depuis, bah en soi genre RAUM, Bruther ils font des projets super intéressants mais en fait c'était vraiment quand j'étais BIG, quand j'ai bossé avec les ingénieurs les plus intéressants et qui étaient un peu dans le même délire … en gros, donner de la qualité à la structure et pas juste comme dans la plupart du temps, genre juste en faire le moins possible, s'assurer que ça marchera et pas prendre trop de risques … et donc je pense qu'il y a une grosse importance liée … après, ils veulent vraiment innover, je ne sais pas si c'est dans le bon sens etc … mais en tout cas, eux ils ont décidé d'innover, de voir comment on peut trouver autre chose … après, je ne suis pas forcément trop d'accord avec ça mais en soi ils ont du mérite.

T : Est-ce que tu peux m'en dire un peu plus sur les réactions que ça a suscitées d'avoir bosser chez BIG ?

M : En gros, déjà, ça fait deux, trois ans … je pense et BIG avait construit peu de choses et donc … je crois à l'époque, BIG ils étaient connu pour leurs deux projets de logements aux Danemark, c'était juste de la com', donc déjà, tout le monde était là « D'où sort ce mec ? » et surtout c'était le mec qui était à New-York, à Copenhague … quand j'ai dit que je partais là-bas, c'était genre : « Comment t'a fait pour être pris ? », c'était pas du piston, j'avais juste envoyé mon portofolio et j'avais été retenu … donc en gros, de la part de l'école, c'était un peu fou mais je me souviens que Maelle Tessier m'avait dit genre : « Tu pars chez les stars, monsieur va chez BIG … », il y avait une espèce de truc un peu bizarre … mais à la fin c'était plus « Waouh, ça va être cool » … je pense qu'aussi à l'époque, tout le monde pensait que ce genre de bureaux étaient inaccessibles et finalement … j'y étais avant Bernard et Lucas et y'a deux, trois ans, il y avait beaucoup moins de gens qui bougeaient à l'étranger à part pour les erasmus et faire des stages et du coup, c'était un peu hors du commun en soi déjà de faire ça … après quand j'y étais, j'étais déjà pas fan de l'architecture de BIG,

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

je voulais juste essayer mais j'étais pas spécialement fan et quand je le disais, en parlant, ce n'était pas l'architecture qui m'intéressait mais de savoir comment ça fonctionnait et c'est devenu aussi une opportunité pour vivre à New-York … c'était plus ça qui était cool et après depuis, pour les entretiens et tout, ce que les gens disent souvent c'est … ça montre plus une forme de motivation pour faire des trucs comme ça et puis on parle souvent de comment c'est de travailler avec un archistar … je pense que les gens sont hyper sceptiques mais en même temps hyper curieux … c'est un peu entre le jugement … je pense pas qu'il y est beaucoup d'architectes qui aimeront ça mais en même temps tout le monde respecte je pense aussi, ce mec a réussi à faire de l'architecture un truc une peu plus attractif et il a quand même fait pas mal de projets en peu de temps … « mais à quel prix », mais en soi, quand j'étais en stage, tous les projets étaient communiqués, il n'y avait pas de projets cachés, et il y avait beaucoup de personnes qui demandaient « alors, tu as découvert les projets cachés un peu trash, de promot' ? », alors que j'en ai jamais vu, tous les projets qu'on faisait sont tous arrivés sur le site à un moment donné. Les gens plus curieux.

T : Je reviens sur la façon de travailler chez BIG, est-ce qu'il y avait une forme de soumission, un sentiment d'être piéger de devoir faire tout le temps le même style de diagramme, la même com' ?

M : Bah c'est sûr, c'est pour ça que je n'aimerais pas y retourner, la manière de faire du projet est vraiment différente … enfin … c'était intéressant à voir en soi, c'est comme si j'avais été à l'école en studio de projet. Après, je travaille, donc c'est plus d'investissement forcément mais en gros, ce qui m'énervait, c'était quand on lançait des concours, il y quand même une surproduction où genre on le cite, on regarde vite fait le programme et puis après le but c'est d'avoir le maximum de propositions de volumes possibles et à des moments, on arrivait à soixante maquettes, donc que des volumes différents, des espèces de nuances … et pendant une semaine, il fallait faire le plus de propositions … en soi c'était

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

trop bizarre, peu importe si ça marché ou pas avec le site, c'était juste purement formel … on était cinq, et dès qu'on avait un plan en 3d, il fallait qu'on fasse les maquettes et comme ça quand on avait la réunion avec Bjarke Ingels, on présentait le truc … on est passé un par un et les associés jugeaient les propositions alors qu'ils ne connaissaient pas le site. C'est vraiment bizarre, en tout cas à l'école d'archi, on ne nous a jamais appris à faire ça comme ça et c'est sûr que je n'ai pas trop été fan mais ça m'a aussi ouvert l'esprit … en soi à Nantes, j'avais l'habitude de passer beaucoup de temps sur l'analyse du site et je pense que c'est hyper important pour faire une architecture contextuelle mais là, pour le coup c'était radicalement différent, on faisait juste un truc spectaculaire … j'ai trouvé que c'était intéressant à voir parce que je n'avais jamais vu ça et puis d'un coup, apprendre une autre manière de faire de l'architecture c'est cool aussi. Il y aussi des moments où c'est hyper frustrant … après, le coup des schémas, le style, les graphismes … les schémas je trouve ça moche mais en même temps c'est clair … en soi quand j'y étais, je ne connaissais pas forcément les logiciels, faire des images … j'y étais pendant juste sept mois et j'ai pris ça comme un énorme apprentissage, donc je me suis senti jamais trop borné là-dedans mais ouais tu n'es pas du tout très libre dans la communication mais genre en fait, depuis que je travaille, c'est rare de trouver des bureaux qui attachent de l'importance au graphisme et aussi … par exemple, RAUM, ils font des projets cools mais les graphismes sont très basiques mais en soi, si on veut proposer un truc cool, bah ouais pas de raison, Julien il sera content mais il n'y a pas forcément d'en faire des tonnes … du coup en agence, de base ce n'est pas du tout pareil qu'à l'école, on attache moins d'importance au graphisme, après en Belgique, c'est différent parce que là pour le coup, le graphisme est hyper important, moi qui aime ça, je m'éclate vraiment et c'est trop cool. Ils n'engagent jamais des gens pour faire des images, donc c'est à nous de le faire, et vu qu'on arrive pas à faire des images réalistes, on reste sur des images très abstraites, il y a beaucoup plus de créativité. Après, avec un peu de recul, c'était vraiment un apprentissage unique et super enrichissant.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Surtout qu'à l'école d'archi, je ne sais pas comment c'est maintenant mais tous les profs étaient un peu dans la même veine … enfin, j'avais fait Elise Roy, Mathieu Chaumet, après Maelle Tessier et au final Julien et ils avaient tous à peu près la même approche … donc non, je ne me suis pas plus senti bloqué chez BIG qu'à l'école …

T : Quand Bjarke Ingels fait des interviews, des reportages et son film dans les locaux, est-ce que vous en parlez entre collègues, de ce que vous en pensez ?

M : Ouais, après en soi, si tu veux … tout le monde en rigole, et Bjarke Ingels aussi, genre tout ce côté Jet-Set, il en abuse et du coup, je pense que ça lui plaît de rencontrer des gens, faire ce genre de trucs … et quand il tournait son film, je me souviens, il nous avait demandé de nous positionner de telles manières pour les caméras … mais je pense que tous les gens qui vont chez BIG, savent déjà ce qui se passe dans l'agence et le personnage. Ouais, les gens en rigolent un peu mais Bjarke Ingels en rigole aussi, il n'arrive pas en mode mégastar … je m'en souviens un jour, pour la caméra il devait se faire légèrement maquille parce que ça passe à la télé, il trouvait ça ridicule … à mon avis il aime l'architecture et tout ce truc un peu famous et qu'il en abuse un peu … je ne pense pas que c'est pour en mettre plein les yeux mais juste que ça le fait marrer … et il en fait beaucoup profiter ses employés … à la biennale, tout ça … je pense qu'il aime bien faire les choses en grand et il s'en fiche que les gens critiquent … tant que ça le fait marrer. Les employés sont contents aussi, alors tout le monde le respecte.

T : Ok super, tu as répondu à toutes les questions, je te remercie pour ton temps.

M : Cool pas de soucis ! Bon courage, si tu as besoin de plus de choses, envoie-moi un message. Salut !

T : Salut !

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Annexes.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Bibliographie.

ARCHIS C-LAB AMO (2005), *« The Architecture of Power »*, Volume, n°5

BIG (2015), *Hot to Cold : An Odyssey of Architectural Adaptation,* Cologne, Taschen

BIG (2010), *Yes is More : An Archicomic on Architectural Evolution,* Cologne, Taschen

BREON E. (2017), *L'architecte, portraits et clichés,* Paris, Norma

CAILLE E. (2019), *La Méca, Bordeaux Tout est dit,* D'Architectures, n°274

CALLEBAT L. (1998), *Histoire de l'architecte,* Paris, Flammarion

CARRE L. (2013), *Axel Honneth – Le droit de la reconnaissance,* Paris, Michalon

CHANCE J. (2001), *« Fame and Architecture »*, Architectural design , n°6

DAVIES P., SCHMIEDEKNECHT T. (2005), *An Architect's Guide to Fame*, Oxford, Architectural Press

KOOLHAAS R. (2014), *Elements of architecture,* Venise, Marsilio

KOOLHAAS R. (1995), *S, M, L, XL,* Rotterdam, The Monacelli Press

KOOLHAAS R. (2016), *Vers une architecture extrême,* Marseille, Parenthèses

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

LA CECLA F. (2010), *Contre l'architecture,* Paris, Arlea

MANDOUL T. (2011), *« OMA, générateur de talents »,* L'Architecture d'Aujourd'hui, n°385, pages 44-46

MIT PRESS (2005), *« Famous »*, Perspecta, n°37

VIOLEAU JL. (2014), *Les 101 mots de l'auteur, et de ses droits, en architecture à l'usage de tous*, Paris, Archibooks + Sautereau

VIOLEAU JL. (2014), *Rem, le bon la brute,* Paris, Editions B2

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Vidéographie.

INGELS B. (2011), *Hedonistic Sustainability,* TED Talks, 22'

INGELS B. (2019), *The LEGO House and other architectural forms of the future,* TED Talks, 15'

INGELS B. (2009), *3 warp-speed architecture tales,* TED Talks, 18'

SCHRODER Kaspar Astrup (2018), *BIG Time,* MK2,130'

SCHRODER Kaspar Astrup (2010), *My Playground,* KSPR Films,50'

SORRENTINO B., ROMA S. (2017), *Abstract : The Art of Design, Episode 4 : Bjarke Ingels,* Radical Media, Tremolo Productions, 45'

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Iconographie.

Fig. 01 - Page 14-15 : KT Auleta (24 mars 2017), *Bjarke Ingels Group*, Portrait - Photo de profil Facebook de l'agence, < https://www.facebook.com/bjarke.ingels.group/photos/a.145289205510549/1386019491437508/?type=1&theater>, consulté le 26 novembre 2019

Fig. 02 - Page 21 : SCHRODER Kaspar Astrup (3 mai 2017), *BIG Time*, Film biographique sur Bjarke Ingels, < https://mk2films.com/film/big-time/>, consulté le 20 octobre 2018

Fig. 03 - Page 24-25 : Ghita Borring Laursen (5 juin 2005), *Succes-arkitekter går hver til sit*, Article sur PLOT Architecture, < https://news.cision.com/dk/ncc/i/plot-utzon-larsen-2,c4262>, consulté le 12 décembre 2019

Fig. 04 - Page 28-29 : TED Talks (Avril 2019), *Fouding Partner - Bjarle Ingels*, Photographie de Bjarke Ingels sur le site internet de l'agence, < https://big.dk/#>, consulté le 25 septembre 2019

Fig. 05 - Page 33 : Danish Architecture Center (Novembre 2019), *Sheela Maini Sogaard - The Business of being BIG*, Affiche pour une conférence, <https://big.dk/#news>, consulté le 28 octobre 2019

Fig. 06 - Page 33 : Bjarke Ingels Group (Novembre 2018), *BIG - Bjarke Ingels Group*, Photographie de l'agence, <https://big.dk/#about>, consulté le 25 septembre 2018

Fig. 07 - Page 36 : Designboom (8 janvier 2014), *rows of desks with computer stations are situated in the open workspace of bjarke ingels's studio in valby, copenhagen*, Photographie de

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

l'agence, <https://www.designboom.com/architecture/bjarke-ingels-group-big-architects-studio-visit-01-08-2014/>, consulté le 20 novembre 2019

Fig. 08 - Page 38 : SCHRODER Kaspar Astrup (3 mai 2017), *BIG Time*, Film biographique sur Bjarke Ingels, < https://mk2films.com/film/big-time/>, consulté le 20 octobre 2018

Fig. 09 - Page 39 : World Architecture News (19 décembre 2013), *Bjarke Ingels Group, Buro Ole Scheeren and OMA shortlisted for Axel Springer campus*, Article sur internet, <https://www.worldarchitecturenews.com/article/1513826/final-three>, consulté le 29 octobre 2019

Fig. 10 - Page 41 : SCHRODER Kaspar Astrup (3 mai 2017), *BIG Time*, Affiche du film, <https://mk2films.com/film/big-time/>, consulté le 20 octobre 2018

Fig. 11 - Page 45 : Bjarke Ingels Group (mars 2015), *Project W57*, Schémas conceptuels du projet, <https://big.dk/#projects-w57>, consulté le 20 octobre 2018

Fig. 12 - Page 47 : San Pellegrino (15 février 2017), *ARCHITECTURE FIRM BIG WINS COMPETITION TO BUILD S.PELLEGRINO'S NEW HOME*, Article internet sur le projet de BIG, <https://www.sanpellegrino.com/intl/en/sanpellegrino-factory-project-winner-big-2233>, consulté le 25 octobre 2019

Fig. 13 - Page 50 : Bjarke Ingels Group (décembre 2008), *Project Walter Towers*, Projet sur le site internet de BIG, <https://big.dk/#projects-w>, consulté le 28 octobre 2019

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Fig. 14 - Page 50 : JDS Architects (mars 2014), *KAG / PREMIER CAMPUS OFFICE IN KAGITHANE*, Projet sur le site internet de JDS, <http://jdsa.eu/kag/>, consulté le 28 octobre 2019

Fig. 15,16,17 - Page 55 : World Architecture News (19 décembre 2013), *Bjarke Ingels Group, Buro Ole Scheeren and OMA short-listed for Axel Springer campus*, Article sur internet, <https://www.worldarchitecturenews.com/article/1513826/final-three>, consulté le 29 octobre 2019

Fig. 18 - Page 59 : Ted Talks (avril 2019), *Floating cities, the LEGO House and other architectural forms of the future*, Projet sur le site internet de JDS, <https://www.ted.com/talks/bjarke_ingels_floating_cities_the_lego_house_and_other_architectural_forms_of_the_future>, consulté le 28 octobre 2019

Fig. 19 - Page 61 : SORRENTINO B., ROMA S. (10 février 2017), *The Art of Design, Episode 4 : Bjarke Ingels*, Projet sur le site internet de JDS, <https://www.netflix.com/fr/title/80057883>, consulté le 20 septembre 2018

Fig. 20-21 - Page 65-67 : BIG (17 novembre 2010), *Yes is More : An Archicomic on Architectural Evolution*, Page 228, Cologne, Taschen

Fig. 22 - Page 69 : ESCHER R. (1er février 2017), *The Infinite Happiness*, Article internet sur le site arcenreve, <https://www.arcenreve.eu/rencontre/conference-bjarke-ingels>, consulté le 20 septembre 2018

Fig. 23 - Page 73 : BEAUVERD V. (1er février 2017), *Vers un nouvel écrin muséal pour la haute horlogerie*, <https://www.laregion.ch/vers-un-nouvel-ecrin-museal-pour-la-haute-horlogerie/>, consulté le 20 septembre 2018

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Fig. 24 - Page 87 : BIG (17 novembre 2010), *Yes is More : An Archicomic on Architectural Evolution*, Page 390, Cologne, Taschen

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR